



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues
Département des Langues Etrangères
Filière : Langue française

La traduction des termes religieux et légitimes dans le Saint Coran en langue française. Étude comparative

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences du langage

Présenté par :

1/ Bensiali Khaoula

2// Brika Nada

Sous la direction de :

Boucherit Djawhara

Devant le jury composé de :

Président : Mr Salim Boudad

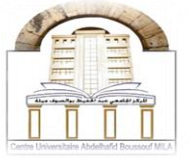
Rapporteur : Dre Boucherit Djawhara

Examineur : Mr Hamza Laout

Année Universitaire 2022-2023



République Algérienne Démocratique et Populaire
Ministère de l'Enseignement Supérieur et de la Recherche Scientifique
Centre universitaire Abdelhafid BOUSSOUF. Mila



Institut des Lettres et des Langues
Département des Langues Etrangères
Filière : Langue française

La traduction des termes religieux et légitimes dans le Saint Coran en langue française. Étude comparative

Mémoire élaboré en vue de l'obtention du diplôme de Master en sciences du langage

Présenté par :

1/ Bensiali Khaoula

2// Brika Nada

Sous la direction de :

Boucherit Djawhara

Devant le jury composé de :

Président : Mr Salim Boudad

Rapporteur : Dre Boucherite Djawhara

Examineur : Mr Hamza Laout

Année Universitaire 2022-2023

**La traduction des termes religieux et
Légitimes dans le Saint Coran en langue
française. Étude comparative**

Dédicace

Je dédie ce travail à ma petite famille ;

À mon cher père celui qui m'a fait une jeune fille forte.

Que Dieu ait pitié de ton âme.

À ma chère mère, qui m'a toujours soutenu avec amour et tendresse depuis mon enfance.

Que Dieu te bénisse.

À mon cher Marie, que Dieu te protège et te garde pour moi.

À mes frères Youcef, Fares et Rabah, ainsi qu'à mes précieuses sœurs Chafia, Meriem et Hadjer.

À toutes mes chères amies et à mon binôme Nada. Je dédie ce travail à tous ceux qui ont contribué à ma réussite.

Khaoula



Dédicace

Je dédie ce modeste travail à :

Mes parents aucun hommage ne

Pourrait être à l'auteur de l'amour dont

Ils ne cessent de comble .que dieu leur procure

Bonne santé et longue vie.

Mes chères sœurs :Ilham ,Amina

A toute ma famille Brika

Mes amies :Khaoula ,Hala,Imane

Et à tous ceux qui ont contribué de près

Ou de loin pour ce projet.

Nada



Remerciement

Au nom d'Allah, le plus grand merci lui revient de nous avoir donné la foi, ses faveurs et ses grâces, guidé vers le droit chemin et aidé tout au long de nos années d'étude. Nous adressons notre profonde gratitude à Dre Boucherit Djawhara, notre encadreur qui nous a aidées. Nous la remercions pour son soutien, ses encouragements, ses précieux conseils, sa disponibilité. Nos remerciements s'adressent aussi aux membres de jury pour avoir bien voulu donner de leur temps pour lire, évaluer ce travail et faire partie des examinateurs. Qu'ils en soient particulièrement remerciés. Enfin, nous adressons nos remerciements les plus chaleureux à toutes les personnes qui nous ont aidées de près ou de loin, d'une quelconque manière que ce soit, par le fruit de leurs connaissances, leur amitié, leurs attentions, leurs encouragements, leur appui et leur assistance pour mener à terme ce travail.

Déclaration

1. Ce mémoire est le fruit d'un travail personnel et constitue un document original.
2. Je sais que prétendre être l'auteur d'un travail écrit par une autre personne est une pratique sévèrement sanctionnée par l'Arrêté N°1082 du 28 juillet 2016 fixant les règles relatives à la prévention et la lutte contre le plagiat.
3. Les citations reprises mot à mot à d'autres auteurs figurent entre guillemets avec la mention, en bas de page, du nom de l'auteur, l'ouvrage et la page.

Nom : Bensiali

Prénom : Khaoula

Signature :

Nom : Brika

Prénom : Nada

Signature :

Résumé :

Dans la présente recherche qui est portée sur «La traduction des termes religieux et légitimes dans le Saint Coran. Étude comparative», et afin d'atteindre notre objectif qui vise à savoir comment les deux traducteurs Muhammed Hamidullah et Denise Masson ont traduit ces termes islamiques , nous l'avons divisée en deux parties ; la partie théorique intitulée « Le terme religieux et légitime du Saint Coran et la problématique de sa traduction » dans laquelle nous avons traité différents concepts de base ayant une relation avec notre recherche ; Bref historique de la traduction du Saint Coran en langue étrangère (notamment en langue française), l'interdiction et la permissivité de la traduction du Saint Coran, la problématique de la traduction des textes et des mots coraniques précisément les termes religieux et légitimes et les techniques de la traduction des petites unités c'est à dire le mot qui nous intéresse ,l'expression et la phrase. Dans la partie pratique, nous avons d'abord analysé le corpus ; la biographie des deux traducteurs et l'analyse de forme et du contenu de leurs traductions. Après cela, nous avons analysé la traduction des termes religieux et légitimes du Saint Coran en langue française afin de faire sortir les techniques utilisées et chercher dans le sens des équivalents proposés. Nous avons clôturé bien sur cette recherche par une conclusion dans laquelle nous avons répondu à la problématique et les questions posées dans l'introduction générale.

Mots clés : le Saint Coran, termes religieux, termes légitimes, les techniques, le sens.

Table des matières :

Introduction générale

Partie théorique

Chapitre 1

Le terme religieux et légitime du Saint Coran et la problématique de sa traduction

1. Introduction.....	18
2. Bref historique de la traduction du Saint Coran en langue étrangère (notamment en langue française).....	18
3. Traduire le Saint Coran : interdiction et permissivité.....	24
3.1 L'interdiction de la traduction littérale dans le Saint Coran	24
3.2 La permissivité de la traduction des sens du Coran ou l'interprétation du Coran.....	28
4. La problématique de la traduction du texte coranique.....	30
4.1 La problématique de la traduction des mots coraniques	31
5. La définition des termes religieux et des termes légitimes :.....	36
5.1 Le terme religieux	38
5.2 Le terme légitime	38
6. La problématique de la traduction des termes religieux et des termes légitimes.....	40
7. La différence entre sens, signification et concept :.....	45
8. Les techniques de la traduction des termes religieux et légitimes.....	49
8.1 Les techniques de traduction Selon Eugene Nida نيدا يوجين:.....	49
8.1.1 La différence entre l'équivalence formelle et l'équivalence dynamique chez Eugene Nida	51
8.2 Les techniques de traduction selon Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet	53
8.3 Les techniques de traduction Selon Peter Newmark (بيتر نيومارك):.....	57
9. Conclusion	58

Chapitre 2

La traduction des termes religieux et légitimes du Saint Coran en langue française par Denise Masson et Muhammed Hamidullah

1. Introduction.....	62
2. L'analyse du corpus	62
2.1 L'Analyse de la traduction de Denise Masson (دونيز ماسون).....	62
2.1.1 La biographie de la traductrice.....	63
2.1.2 Analyse de la forme	63
2.1.3 L'analyse du contenu	64
2.2 L'analyse de la traduction de Muhammed Hamidullah (محمد حميد الله).....	65
2.2.1 La biographie du traducteur	66
2.2.2. L'Analyse de la forme	66
2.2.3 L'analyse du contenu	68
3. La méthode d'analyse	70
4. Système de transcription	71
5. La traduction des termes religieux et légitimes du Saint Coran en langue française par Denise Masson et Muhammed Hamidullah	72
5.1 La traduction du mot الصلاة	72
5.1.1 Le sens du mot coranique "prière"	72
5.1.2 La traduction proposée par Denise Masson	73
5.1.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah.....	74
5.1.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs	74
5.1.5. Notre propre traduction.....	75
5.2 La traduction du mot " Zakât"	75
5.2.2 La traduction proposée par Masson	76
5.2.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah.....	77
5.2.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs	77
5.2.5 Notre propre traduction	78
5.3 La traduction du mot الحج	78
5.3.1 Le sens du mot coranique الحج.....	78
5.3.2 La traduction proposée par Denise Masson	79

5.3.3	La traduction proposée par Muhammed Hamidullah.....	80
5.3.4	L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs.....	80
5.3.5	Notre propre traduction.....	80
5.4.	La traduction du mot (الصدقة).....	81
5.4.1	Le sens du mot coranique Sadaqah.....	81
5.4.2	La traduction proposée par Denise Masson.....	82
5.4.3	La traduction proposée par muhammed Hamidullah.....	82
5.4.4	L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs.....	82
5.4.5	Notre propre traduction.....	83
5.5	La traduction du mot الصيام.....	83
5.5.1	Le sens du mot coranique jeûne.....	84
5.5.2	La traduction proposée par Denise Masson.....	84
5.5.3	La traduction proposée par Muhammed Hamidullah.....	85
5.5.4	L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs.....	85
5.5.5	Notre propre traduction.....	85
5.6	La traduction du mot الله:.....	86
5.6.1	Le sens du mot coranique الله :.....	86
5.6.2	La traduction proposée par Denise Masson.....	86
5.6.3	La traduction proposée par Muhammed Hamidullah.....	87
5.6.4	L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs.....	87
5.6.5	Notre propre traduction.....	88
5.7	La traduction du mot فردوس.....	88
5.7.1	Le sens du mot coranique فردوس.....	88
5.7.2	La traduction proposée par Denise Masson :.....	89
5.7.3	LA traduction proposée par Muhammed Hamidullah.....	89
5.7.4	L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs.....	89
5.7.5	Notre propre traduction.....	90
5.8	La traduction du mot السعير:.....	90
5.8.1	Le sens du mot coranique Sa'ir.....	90
5.8.2	LA Traduction proposée par de Denise Masson.....	91
5.8.3	La traduction proposée par Muhammed Hamidullah.....	91
5.8.4	L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs.....	91
5.8.5	Notre propre traduction.....	92
5.9	La traduction du mot سجين.....	92
5.9.1	Le sens du mot coranique Sijjin.....	92
5.9.2	La traduction proposée par Denise Masson.....	92
5.9.3	La traduction proposée par Muhammaed Hamidullah.....	93

5.9.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs.....	93
5.9.5 Notre propre traduction.....	93
5.10 La traduction du mot سجيل.....	93
5.10.1 Le sens du mot coranique Sjiil.....	94
5.10.2 La traduction proposée par Denise Masson.....	94
5.10.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah.....	95
5.10.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs.....	95
5.10.5 Notre propre traduction.....	95
5.11. La traduction du mot الرقيم.....	95
5.11.1 Le sens du mot coranique Ér Raqim.....	96
5.11.2 La traduction proposée par Denise Masson.....	96
5.11.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah.....	96
5.11.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs.....	97
5.11.5 Notre propre traduction.....	97
5.12.1 Le sens du mot coranique أبواب.....	97
5.12.2. La traduction proposée par Denise Masson.....	98
5.12.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah.....	98
5.12.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs.....	98
5.12.5 Notre propre traduction.....	98
6. Conclusion.....	99

Introduction Générale

Le Saint Coran occupe une place considérable ainsi qu'importante dans l'histoire de la langue arabe et dans la réflexion sur cette langue; un simple parcours à travers les études linguistiques arabes ou orientalistes confirme cette idée et attire l'attention sur cette place privilégiée, du Coran dans ce domaine, et sur le fait que c'est, pour ces études, un exemple fondamental et exceptionnel. Cette langue arabe du Coran jouit des caractéristiques, qui la rend aussi particulière et aussi difficile, très compliquée et, en certain cas, impossible à traduire dans une autre langue, telles que : son style exceptionnel qui n'appartient ni à la poésie, ni à la prose. En outre, elle révèle parfois plusieurs interprétations dont le traducteur trouve une difficulté à choisir l'interprétation voulue à transmettre. En plus, l'éloquence et l'inimitabilité de ses mots sacrés dues à un choix très soigné, en portant la signification visée, ayant un rythme spécifique ainsi qu'un ton qui contribue à bien déterminer la signification.

Tous ces traits distinctifs des mots coraniques nous ont forcées à traiter le sujet de la problématique que les mots coraniques imposent lors de la traduction, et dont nous avons choisi les mots islamiques, proprement dit, les mots religieux et légitimes.

A cet égard, cette présente recherche s'intitule « **La traduction des termes religieux et légitimes dans le Saint Coran en langue française. Étude comparative.** »

Le mot islamique correspond à chaque mot ou expression, ou un nouveau sens dans la langue arabe qui vient du Saint Coran de la Sunna ou de la jurisprudence

Cette étude a pour objectif de faire ressortir certains problèmes d'ordre conceptuel qui se posent lors de la traduction en français de mots et constructions purement islamique. Outre, le fait de discuter certaines divergences entre les différentes traductions françaises portant sur ces concepts.

Par ailleurs, plusieurs raisons nous ont incitées à traiter ce sujet et que nous pouvons résumer en deux points essentiels :

D'une part, Le thème encadre un problème important rencontré lors de la traduction du Saint Coran et qui touche le niveau terminologique.

D'autre part, Il s'agit de traduire des termes spécifiques à l'islam ayant des sens purement islamiques difficiles à traduire puis qu'ils reflètent une culture qui leur a donné naissance.

Dans le même ordre d'idée, il nous a semblé de choisir un corpus :

- Le Coran est considéré comme un texte arabe le plus difficile à traduire puis qu'il est écrit dans une langue dont la structure est très éloignée des autres langues et dont le message est divin en reflétant une culture purement islamique.
- les deux traductions du Saint Coran choisis sont parmi celles les plus largement utilisées. ; celle de **Muhammed Hamidullah** et celle de **Denise Masson**.
- Les traductions sélectionnées ont été réalisées par deux traducteurs ayant différentes nationalités et religions, ce qui va sans aucun doute influencer sur la qualité et la valeur de la traduction qui doit s'appuyer ainsi sur leur culture. Ces deux traducteurs ont aussi différents objectifs en ce qui concerne la traduction du Saint Coran, ce qui va déterminer les techniques utilisées afin de compléter leur tâche.

Nous a poussés à poser cette question :

Comment les deux traducteurs du Saint Coran ont traduit ses termes religieux et légitimes ? Et quel est leur objectif de cette traduction ?

Partant de cette problématique centrale, nous nous sommes posé les questions suivantes :

- Quelles sont les techniques utilisées par ces deux traducteurs afin de traduire ces mots coraniques?
- Est-ce que les techniques utilisées sont celles mentionnées par les traductologues et les linguistes ?

- Est-ce que les équivalents français proposés reflètent sens original ou s'adaptent avec la culture du lecteur français?
- Quelles sont les méthodes qui mènent à bien traduire ces mots?

Pour répondre provisoirement à ces questions nous avons formulé les hypothèses suivantes :

- Les deux traducteurs utiliseraient des différentes techniques afin de traduire ces mots coraniques.
- les techniques utilisées seraient celles mentionnées par les traductologues et les linguistes.
- les équivalents français proposés refléteraient parfois le sens original des mots coraniques arabes et s'adapteraient parfois avec la culture du lecteur français.
- les méthodes qui mènent à bien traduire ces mots seraient celles qui transmettent le sens original du terme religieux ou légitime et qui proposent des équivalents compréhensibles et clairs pour le lecteur français.

La présente recherche se limitera à une comparaison entre la traduction de Denise Masson et celle de Hamidullah en ce qui concerne les mots coraniques pris du Saint Coran, un livre sacré considéré comme la parole de Dieu révélée au prophète Mohammed et traduite en plusieurs langues.

Le choix de ce livre "Saint Coran " se justifie par le fait qu'il est riche des versets qui contiennent des mots islamique qui reflètent les valeurs de l'islam, la sagesse et la justice.

Notre travail de recherche se subdivise en deux chapitres ; l'un est théorique, l'autre est pratique. En ce qui concerne le premier chapitre, il comprend une Bref historique de la traduction du Saint Coran en langue étrangère (notamment en langue française, l'interdiction et de la permissivité de la traduction du Saint Coran, la problématique de la traduction des textes et des mots coraniques et les techniques de la traduction des petites unités (le mot).

Dans le deuxième chapitre, nous évoquons les éléments pratiques qui nous aident à décrire et interpréter les mots coraniques et à analyser leurs traductions. Après cela, nous avons clorons cette recherche par une conclusion dans laquelle nous répondrons à la problématique et aux questions posées.

Afin de bien accomplir cette recherche, nous sommes appuyées sur plusieurs références dans différentes langues ; la langue arabe, la langue française et la langue anglaise telles que :

Stylistique Comparée du Français et de l'Anglais de P.L. Vinay & J. Darbelnet, ***Le Coran*** de Denise Masson et ***le Saint Coran*** de Muhammed Hamidullah

Nous avons aussi utilisé le dictionnaire de la Linguistique de Jean Dubois et une recherche de magistère intitulée « *ترجمة نماذج من الألفاظ المعربة في السور المكية الى اللغة الفرنسية* » de Boucherit Djawhara. Nous avons aussi consulté plusieurs sites afin d'exploiter plusieurs cours et articles.

Parmi les difficultés que nous avons rencontrées, la traduction en langue française des citations que nous avons trouvées dans les références arabes.

Partie théorique

Chapitre 01

Le terme religieux et légitime du Saint Coran et la problématique de sa traduction

1. Introduction

Dans notre premier chapitre, Nous allons d'abord aborder un bref historique de la traduction du Saint Coran en langue étrangère notamment en langue française en essayant aussi de mentionner brièvement les caractéristiques des traductions abordées. Ensuite, nous allons traiter la question de l'interdiction et de la permissivité de la traduction du Saint Coran, d'une façon restreinte, L'interdiction de la traduction littérale dans le Saint Coran et La permissivité de la traduction des sens du Coran ou l'interprétation du Coran, dont nous allons exposer les arguments proposés par ces deux parties afin de défendre leurs idées. En outre, Nous essayerons également de mettre la lumière sur la problématique de la traduction des textes coraniques en général puis sur la problématique de la traduction des mots coraniques. Par ailleurs, nous allons définir les termes religieux et légitimes et aborder la problématique qu'ils posent lors de leur traduction en langue étrangère. Ensuite, nous pencherons la différence entre sens, signification et concept, les notions de base de cette recherche. Nous avons aussi vu la nécessité de signaler les techniques de la traduction des termes religieux et légitimes selon certains traductologues et linguistes; Eugene Nida, Peter Newmark, J.P Vinay et J.darbelnet.

2. Bref historique de la traduction du Saint Coran en langue étrangère (notamment en langue française)

La rhétorique, la clarté du Saint Coran ainsi que son style ont suscité l'intérêt des Européens qui ont voulu en savoir plus les secrets de ce livre sacré et les enseignements de la religion islamique. Ils ont donc appelé à sa traduction afin de pouvoir l'étudier. La première traduction des sens du Saint Coran dans les langues européennes latines a été réalisée sous la direction et la supervision de **Cluny** (كلوني) dans le sud de la France par le moine vénérable Pierre.

Cela s'est produit en **1143** par un moine anglais nommé **Robert de Retina** (روبرت) (البنداق، 1983، صفحة 95). **Hermann** (هرمان). (الروتني)

Les traductions du Coran ont ensuite commencé à apparaître dans les langues européennes ; la première traduction en langue française est apparue en **1647** par **André du Ryer** (ديرير أندري), mais elle était pleine d'erreurs, avec de nombreuses substitutions, omissions et ajouts de textes dans chaque page. Ces erreurs ne sont pas pardonnables dans un travail d'une telle importance. **Pierre le vénérable** (Hosni, sans date, p. 94)

Il est à noter que plusieurs traductions du Saint Coran ont été publiées, telles que celle d'**Alexander Ross** (ألكسندر روس) en anglais en **1649**, qui était la pire et la plus erronée, celles de **Glazemaker** (جلازماخر) en néerlandais, **Lang** en allemand et **Postnikov** (بوستنكوف) en russe. En **1968**, **Ludovico Marracci** (لودوفيكومراتشيوي) publia le texte arabe du Coran accompagné d'une traduction latine très concise, après avoir consacré environ quarante ans à l'étude du Coran et à la consultation de diverses exégèses. (بوشريط، 2012-2011، صفحة 3)

La première traduction directe du Coran en anglais à partir du texte arabe a été réalisée par **George Sale** (جورج سايل) en **1734**. Dans cette traduction, il prétendait que le Coran avait été écrit par le prophète Mohammed (que la paix soit sur lui), ce qui ressortait du titre qu'il avait donné à sa traduction. "**The koran: Commonly Called the Alcoran of Mohammed**". (بوشريط، 2012-2011، صفحة 4)

Une autre traduction française est apparue en 1782 réalisée par **Claude Savary** (سافاري) (كلود إتيان). A propos de cette traduction, Blachèrea noté :

«Esprit ouvert et curieux, mais superficiel et très enclin à la déclamation, Savary avait connu l'islam au cours d'un séjours en Egypte. Ill semble bien possédait l'arabe dialectale, il n'a par contre qu'une connaissance insuffisante de la langue écrite. Sa version du Coran s'appuie donc sur celle de Marraci et de Sale, avec confrontation du texte

arabe. Malgré tout , elle ne laisse d'être fort supérieur à celle de Du Ryer». (Maamri, 2005-2006, p. 33)

Ce passage fait référence à l'ouverture d'esprit et à la curiosité de Savary, mais aussi à sa superficialité et à son tendance à la déclamation. L'auteur souligne que Savary a découvert l'islam lors d'un séjour en Égypte et qu'il semblait bien connaître l'arabe dialectal, mais qu'il avait une connaissance insuffisante de la langue écrite. Malgré cela, sa version du Coran est considérée comme supérieure à celle de Du Ryer, car elle s'appuie sur les travaux de Marracci et de Sale, tout en confrontant le texte arabe. Cela montre que Savary a fait des efforts pour se familiariser avec la langue arabe et les différentes versions du Coran, mais que sa connaissance de la langue écrite était limitée.

En 1840, une traduction en français a été réalisée par **Kazimirski** (كزيميرسكي), un Polonais d'origine qui maîtrisait les deux langues arabe et persane. Sa traduction était plus complète et plus largement utilisée, bien qu'elle manquât de certaines exactitudes scientifiques et que son auteur n'eût pas une maîtrise parfaite de la rhétorique de la langue arabe.

(بوشريط، 2011-2012، صفحة 5)

Par la suite, de nombreuses traductions du Coran ont vu le jour dans de nombreuses langues ou dialectes. Nous pouvons citer certaines traductions européennes, telles que la traduction en turc en 1841, la traduction en suédois en 1843, la traduction en anglais en 1861 par **John Medows Rodwell** (جون ميداوزرودويل), qui a réorganisé les versets du Coran, la traduction en portugais en 1882, et d'autres encore. (بوشريط، 2011-2012، صفحة 5):

Il existe plusieurs traductions célèbres et reconnues du Coran en anglais, parmi lesquelles :

(بوشريط، 2011-2012، صفحة 5)

- **-Mohammed Abdul Hakim Khan** (محمد عبد الحكيم خان) a traduit le Coran en anglais en 1905 et l'a intitulé "**The Holy Qur'an**", c'est-à-dire "le Coran الكريم". Il a inclus dans

Chapitre 1 : Le terme religieux et légitime du Saint Coran et la problématique de sa traduction

sa traduction certains commentaires déduits du Coran et de la Sunna, ainsi que de la Torah et de l'Évangile.

- **Mirza Hairat Dehlawi** (ميرزا حيرت الدهلوي) a traduit le Coran en **1912**, sous le titre "**The Koran القرآن**", dans le but de répondre aux orientalistes tels que **Sale** (سائل) et **Rodwel** (رودويل) .
- **Mohammed Marmaduke William Picktall** (محمد مرمدوك ويليام بيكتال) traduit le Coran en **1930** sous le titre "**The Meaning of the Glorious Qur'an معاني القرآن المجيد**". cette traduction est considérée comme l'une des bonnes traductions en raison de son utilisation d'une langue littéraire raffinée qui est similaire à celle trouvée dans la Bible et non pas un langage ordinaire. Ainsi, cette traduction utilise souvent des mots anciens.

Voici une liste des traductions les plus importantes du Coran en français, en plus de celles qui ont déjà été mentionnées : (بوشريط، 2011-2012، صفحة 9):

- La traduction **d'Edward Montet** (إدوارد مونتيه) en 1925 intitulée "**le Coran القرآن**" est considérée comme l'une des traductions les plus précises et objectives en comparaison avec les traductions précédentes. Elle est également très répandue dans les pays francophones.
- La traduction de **Régis Blachère** (ريجيس بلاشير), publiée en 1949 sous le titre "**Le Coran القرآن : Al-Qor'an**", semble avoir été influencée par le travail de **John Medows Rodwellet Richard Bell** dans la réorganisation des sourates du Coran. Cette traduction est caractérisée par une attention particulière portée à la clarté et à la précision du texte, ainsi qu'à la fidélité à l'original. Elle est également connue pour son style littéraire élégant. ([http://www.qurancomplex.com, 2023\)/Display.asp?section=8&l...arb&f=wrongtrn1021.htm&trans=--<](http://www.qurancomplex.com, 2023)/Display.asp?section=8&l...arb&f=wrongtrn1021.htm&trans=--<) consulté le 23-03-2023 à 14 :15AM)

Il y a de nombreuses erreurs commises par **Blashère** en raison de son manque de maîtrise de la langue arabe et de son ignorance de sa rhétorique, comme dans sa traduction du mot أحلامهم dans ce verset coranique :

{ أَمْ تَأْمُرُهُمْ أَحْلَامُهُمْ بِهَذَا ۗ أَمْ هُمْ قَوْمٌ طَّاغُوتٌ } (الطور32)

{ Ou est-ce leurs rêves qui leur commandent cela ? Ou sont-ils des gens rebel } (AT-TOUR 32

(Hamidullah, sans date, p. 599)

Cette traduction est incorrecte car le mot dans le texte coranique signifie selon les interprètes "leurs esprits" (عارف، 2005، صفحة 112)

- La traduction de **Mohammed Hamidullah** (محمد حميد الله) intitulée "Le Noble Coran" القرآن الكريم", qui est apparue en 1959, est une traduction littérale qui a servi le texte original en arabe, ce qui la rend assez bonne pour la consulter et l'étudier. Cependant, peu d'attention a été accordée à la langue française et certaines des phrases coraniques ont été marquées par une certaine confusion. (Michel cuypers et Geneviève Gobillot, 2007, p. 36)
- La traduction de **Denise Masson** (دونيز ماسون), publiée en 1967 sous le titre "Essai d'interprétation du Coran Inimitable", est une tentative d'interpréter le Coran, qui est considéré comme inimitable. Elle comprenait une annexe préliminaire dans laquelle les mots qui n'ont pas d'équivalents précis en français ont été classés, ainsi qu'une autre annexe préliminaire contenant des versets que Masson a traduits littéralement à certaines occasions ou expliqués à d'autres moments. Elle comprenait également des index pour les noms d'Allah, ses attributs et certains mots coraniques, classés par ordre alphabétique. Cette traduction est la plus populaire et figure parmi les traductions qui ont porté une attention particulière à la langue cible. (بوشريط، 2011-2012، صفحة 10.11)

Il existe des traductions récentes du Saint Coran en français, parmi lesquelles nous pouvons citer : (بوشریط، 2011-2012، صفحة 15)

- la traduction d'Abdullah binu (عبد الله بنو) qui a été largement saluée et acceptée, et dont les lecteurs ont recommandé et souhaité qu'elle atteigne un nombre maximal de musulmans et de non-musulmans francophones en raison de sa proximité avec l'esprit et le texte du Coran,
- la traduction de Dr Zainab Abdel Aziz (زينب عبد العزيز) qui avait pour objectif de répondre aux mensonges des orientalistes qui les propagent à travers les traductions répandues en France et dans d'autres pays européens.
- la traduction de Malik Chibl (مالك شبل) qui a pris dix ans pour être achevée et qui vise à mettre en évidence les enseignements corrects de la religion islamique. Dans une de ses déclarations sur les traductions précédentes du Saint Coran et ses motivations pour traduire le Coran, il a mentionné :

«إني أحترم جميع الترجمات التي صدرت عن القرآن الكريم وبعضها جيد مثل ترجمة "دونيز ماسون بينما ترجمة "جاكبيرك" أقرب إلى الشعر، وترجمة "أندري شوراكى" مليئة بـ التعبيرات الجديدة و الألفاظ المبتكرة وهذا هو السبب الذي دفعني إلى ترجمة معاني القرآن من جديد»

(<http://digital.ahram.org.eg/articles.aspx?Serial=16029&eid=516> consulté le 25-03-2023 à 4 :15)

"Je respecte toutes les traductions du Saint Coran, dont certaines sont bonnes, comme la traduction de Denis Masson, tandis que la traduction de "Jack berque" est plus proche de la poésie, et la traduction de "Andre Chouraki" est pleine de nouvelles expressions et des mots innovants, ce qui m'a poussé à retraduire les significations du Coran."(notre traduction)

C'est-à-dire : l'auteur exprime son respect pour toutes les traductions du Saint Coran. Il reconnaît que certaines sont de bonne qualité, il reconnaît l'importance de la traduction du Saint Coran et apprécie les différentes approches adoptées par les traducteurs, tout en cherchant à offrir une nouvelle interprétation du texte sacré.

Il est important de signaler que notre objectif n'était pas de présenter toutes les traductions, mais plutôt de fournir au lecteur une connaissance des plus importantes et célèbres, ainsi que de mettre l'accent sur les principales caractéristiques qui les distinguent.

3. Traduire le Saint Coran : interdiction et permissivité

Malgré la difficulté de traduire le Coran en d'autres langues, les savants musulmans ont aujourd'hui autorisé cet acte traduisant après la controverse qui a émergé entre eux. Certains ont interdit complètement sa traduction dans toutes ses formes, tandis que d'autres ont autorisé la traduction du sens ou la traduction interprétative du Coran en interdisant la traduction littérale car elle est impossible et peut conduire à une distorsion du sens . Ce qui suit est une présentation détaillée de ces deux positions. (بوشريط، 2012-2011، صفحة 16)

3.1 L'interdiction de la traduction littérale dans le Saint Coran

Cette position a interdit la traduction du Saint Coran sous prétexte qu'elle pourrait conduire à la perte de la religion, et que cela pourrait causer de graves dommages à l'islam et aux musulmans. parmi ces négateurs nous citons **Ibn Hazm**(ابن حزم), **Al Zarkachi** (الزركشي), **Al Gazali** (الغزالي) et d'autres. De son côté, **Ibn Hazm** (ابن حزم) (1962 p 3/254) a dit :

«celui qui lit la sourate d'ouverture (Al Fatiha) ou une partie du Coran dans sa prière en utilisant une autre langue que l'arabe ou en utilisant des autres mots arabes ou qui introduit des paroles ou des actions dans sa prière délibérément , est considéré comme un

pêcheur { يُحَرِّفُونَ الْكَلِمَ عَنْ مَوَاضِعِهِ. } (النساء: 46) {qui détournent les mots de leur sens} (AN-NISÂ 46) (Hamidullah, sans date, p. 92) (Notre traduction)

Cela veut dire que ce savant a considéré la récitation du Coran pendant la prière en utilisant une autre langue que l'arabe comme une action illicite.

Il est important de noter que toute altération des textes sacrés est généralement considérée comme inappropriée dans de nombreuses religions, y compris l'islam. Les croyants sont donc encouragés à respecter les textes sacrés et à les utiliser de manière appropriée.

Siyuti (السيوطي) a exprimé sa position en disant : « *il est interdit de lire en Langue étrangère, c'est-à-dire dans une langue autre que l'arabe, car son miracle, celui qu'Allah a révélé, sera perdu.* » (Notre traduction) (السيوطي، 1958، صفحة 25)

C'est pourquoi celui qui est incapable de réciter les invocations dans la prière peut les traduire, mais cela est interdit pour la récitation du Coran. Au lieu de cela, On peut utiliser un substitut et il est interdit de lire avec une traduction, même si la narration des Hadiths avec une traduction est autorisée, cela perdrait le miracle visé dans le Coran.

Il y a plusieurs opinions sur l'interdiction de la traduction littérale du Saint Coran. Certains estiment que la traduction du Coran est au-delà de la capacité humaine en raison de sa nature divine et de son inimitabilité linguistique. Cela signifie que la structure du Coran est si unique et si élevée qu'aucune traduction ne peut être considérée comme équivalente à l'original, que ce soit dans sa langue originale ou dans une autre langue.

Nous avons précédemment discuté l'interdiction de la récitation du Coran en langue étrangère, et maintenant nous ajouterons quelques arguments pour interdire la traduction littérale du Coran :

« *La traduction littérale ou mot à mot désigne le passage de LD¹ à LA² aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques : ex. : "I left my spectacles on the table downstairs : J'ai laissé mes lunettes sur la table en bas" ; "Where are you ? Où êtes- vous ?" "This train arrives at Union Station at ten, Ce train arrive à la gare Centrale à 10 heures."* » (Vinay et Darbelnet, 1972, p 48)

Cela veut dire La traduction littérale implique de traduire une phrase en utilisant une correspondance mot à mot. Cependant, cette méthode ne peut être utilisée que si elle reste cohérente et compréhensible dans la langue cible. Il est essentiel de respecter les règles et la structure de la langue cible pour obtenir une phrase qui ait du sens

Jalal Al Dine Ben Taher El Allouche (جلال الدين بن الطاهر العلوش) a cité dans son livre ses arguments qui défendent son opinion basée sur l'interdiction de la traduction littérale du Saint Coran , nous les résumons dans les points cités ci-dessous : -العلوش، 2008، الصفحات 28- (29)

- Si la traduction du Coran était autorisée dans ce sens, chaque nation travaillerait à trouver sa propre traduction, et il est certain que le nombre de traductions deviendrait des milliers, et elles seraient différentes les unes des autres, ce qui ferait des musulmans des partis et des factions :
- Le Coran contient de nombreux versets qui ont plus d'un sens dans leur interprétation, et chaque traducteur prend ce qu'il voit comme prédominant. Ainsi, les traductions peuvent varier considérablement, et cette différence peut donner l'impression aux lecteurs qu'il y a plusieurs versions du Coran et qu'il y a des différences entre elles.
- Si ces traductions deviennent disponibles, les gens pourraient initialement les appeler des traductions du Coran. Cependant, avec le temps, ils pourraient raccourcir le nom et

¹- L'abréviation LD désigne la langue de départ.

²- L'abréviation LA désigne la langue d'arrivée.

simplement dire "le Coran en français "ou "le Coran en allemand" .C'est comme si Allah avait révélé un Coran dans chaque langue et que ces traductions étaient utilisées par le public à la place du Coran lui-même.

- Si les gens décident de considérer ces traductions comme étant le Coran lui-même, il sera possible qu'ils conserveront le texte original en arabe, comme cela s'est produit avec la Torah et l'Évangile.
- Cela pourrait entraîner un déclin de l'utilisation de la langue arabe et de ses sciences et arts, surtout si l'on considère que la raison principale de l'intérêt pour la langue arabe, ses méthodes et ses sciences est la compréhension du livre d'Allah.

C'est à dire, Jalal Al Dine pense que la traduction littérale du Coran peut entraîner des effets négatifs comme : la création de milliers de traductions différentes qui pourraient causer des divisions au sein de la communauté musulmane, les interprétations des versets du Coran se différencient considérablement selon les traducteurs, ce qui peut donner l'impression qu'il existe plusieurs versions du Coran, les traductions deviennent tellement populaires qu'elles soient considérées comme étant le Coran lui-même et le déclin de la valeur et de l'importance de la langue arabe.

El Allouche, de sa part, soutient que la traduction du Coran devrait être limitée afin de préserver l'unité de la communauté musulmane et l'importance de la langue arabe dans la compréhension du livre sacré.

Cependant, il y a aussi ceux qui pensent que la traduction du Coran est possible et nécessaire pour permettre aux gens de différentes langues de comprendre les enseignements du Coran .les traductions existantes du Coran sont souvent considérées comme une interprétation de son sens plutôt qu'une traduction littérale de ses mots.

Dans tous les cas, il est important de se rappeler que le Coran est un texte sacré pour les musulmans et qu'il est important de le respecter et de le traiter avec le plus grand soin lorsqu'il est traduit ou interprété.

Dans ce qui suit, nous aborderons l'opinion de ceux qui croient qu'il est permis de traduire le sens du Coran en montrant leurs arguments par rapport à ceux qui interdisent cette opération .

3.2 La permissivité de la traduction des sens du Coran ou l'interprétation du Coran

Nous avons déjà parlé de l'interdiction de traduire le Saint Coran dans d'autres langues. Maintenant, nous passons à la question de savoir si la traduction des sens du Coran pour les lecteurs étrangers est autorisée ou non. Cette opinion soutenue par **Abou Hanifa** (أبو حنيفة) et **L'Imam Shatibi** (الإمام الشاطبي).

D'abord, la communauté musulmane est chargée de transmettre le Coran aux non-arabophones, à la fois dans sa forme verbale et son sens, comme l'a ordonné le Prophète "Paix et bénédiction de Dieu soient sur lui". Cette transmission nécessite sa traduction dans la mesure du possible afin que les non-arabophones puissent connaître cette religion avec ses enseignements corrects et établis. (بوشريط، 2011-2012، صفحة 22).

Abu Hanifa (أبو حنيفة) a adopté l'opinion de la permission de réciter le Coran en persan pendant la prière en disant « *Si le fidèle (celui qui pratique la prière) lit dans une autre langue que l'arabe, malgré ses capacités, cette lecture est suffisante* » (Notre traduction) (العلوش، 2008، الصفحات 45-46).

Cela veut dire, si le pratiquant récite le Coran en s'appuyant sur d'autres langues que la langue arabe, il sera aussi récompensé et sa pratique est acceptée.

En outre, **Imam Abu Yusuf**(الإمام أبو يوسف) et **Mohsen ibn Al-Hassan** (المحسن بن الحسن) ont considéré la récitation du Saint Coran en langue étrangère pendant la prière comme une nécessité pour ceux qui ne sont pas en mesure de lire en arabe . (العلوش، 2008، صفحة 115)

Cette partie insiste aussi que la traduction du Coran doit porter l'intitulé suivant « la traduction de sens du Coran » ou « l'interprétation du Coran » en s'appuyant sur les arguments suivants : (بوشريط، 2011-2012، صفحة 23)

- l'appellation (traduction du Coran) donne l'impression que la plupart des sens du texte sacré, son style et l'éloquence de ses mots ont été transmis.
- l'ajout du mot « sens » dans le titre de la traduction fait savoir le lecteur que cette traduction n'est pas le texte coranique miraculeux mais plutôt son explication dans une autre langue.
- l'interdiction de la traduction littérale du Coran en raison de la corruption et de la falsification du sens qui en résulte.

Farid Wejdi(فريد وجدي) a appelé à la traduction des sens du Saint Coran en défendant passionnément cette idée dans son livre intitulé « preuves scientifiques de la permission de traduire les sens du Coran dans des langues étrangères ». Il a souligné la nécessité de traduire le Saint Coran pour tous les peuples car Allah a commandé aux musulmans arabophones de transmettre le contenu du Saint Coran et les enseignements de la religion islamique aux non-arabophones, et cela ne peut être réalisé que par la traduction. (بوشريط، 2011-2012، صفحة 25) cité par (وجدي، 1954، صفحة 42)

Afin de garantir une traduction précise des sens du Coran, la comité scientifique d'Al-Azhar a établi des règles strictes qui peuvent être résumées comme suit:

(البنداق، 1983، صفحة 73)

La copie ne doit être effectuée que lorsque la réconciliation entre les versets est impossible.

- Il est nécessaire d'inclure des explications détaillées dans les marges et des commentaires pour approfondir certains sujets.
- Le Coran doit être interprété en utilisant la récitation de Hafs et ne pas se référer à d'autres récitations sauf si cela est nécessaire.
- Le commentaire doit éviter les liens artificiels entre les versets et les sourates.
- Lors de l'interprétation, le verset complet doit être cité, ou les versets entiers s'ils sont tous liés à un seul sujet. Ensuite, les sens des mots doivent être expliqués avec précision, suivies d'une seule phrase forte, tout en précisant la raison de la révélation et en indiquant l'utilisation appropriée des versets.

Cela veut dire le comité scientifique d'Al-Azhar souligne l'importance d'une traduction précise des sens du Coran et la nécessité de respecter le texte original ainsi que de l'interpréter de manière correcte et scientifique.

Nous avons vu à travers ce qui a été présenté comment la traduction du Saint Coran a conduit à des débats acharnés entre les savants religieux musulmans.

4. La problématique de la traduction du texte coranique

La tâche initiale du traducteur consiste à étudier attentivement les différentes exégèses reconnues et accréditées du Coran afin de déterminer les interprétations les plus fortes et les plus fréquentes de chaque verset et de chaque sourate.

Il est également essentiel de prendre connaissance des conditions de révélation de tous les versets. (Trabelsi, 2000, p. 403)

Ceci veut dire nous avons parlé sur l'importance d'une approche rigoureuse et méthodique dans la traduction du Coran. En effet, en prenant en compte les différentes exégèses reconnues et les conditions de révélation des versets, le traducteur peut mieux comprendre les nuances et les subtilités du texte sacré et ainsi proposer une traduction plus

précise. Cette approche reflète également le respect et la considération que le traducteur doit avoir pour le Coran en tant que texte sacré pour les musulmans. En fin de compte, le but du traducteur est de rendre le texte accessible à un public plus large, tout en préservant son authenticité et son sens original.

Cette étape est nécessaire en raison de la multitude d'interprétations qui existent pour ce texte sacré en arabe, qui est ouvert à une grande variété de lectures de toutes tendances. Sans cette étape préliminaire de travail acharné, il est impossible de traduire correctement un grand nombre de versets, quelle que soit la compétence linguistique du traducteur dans les deux langues de départ et d'arrivée. (Trabelsi, 2000, p. 403)

En effet, le Coran contient des versets dont le sens est évident, ainsi que d'autres dont le contenu est ambigu et équivoque.

Les exégèses coraniques fournissent une contribution cognitive essentielle à toute tentative de traduction. Cependant, certains traducteurs ont commis des erreurs d'interprétation de deux sortes, soit des erreurs personnelles, soit des erreurs d'ordre général, soit parce qu'ils n'ont pas suffisamment lu d'exégèses coraniques, soit parce qu'ils se sont contentés d'exégèses non fréquentes ou non accréditées, ou encore parce qu'ils n'ont pas la compétence linguistique arabe ou française requise. (Trabelsi, 2000, p. 403).

4.1 La problématique de la traduction des mots coraniques

La traduction des mots coraniques est une problématique complexe et délicate, car elle implique la transmission des sens et des nuances des mots arabes à une langue étrangère. En effet, la langue arabe est riche en mots et en expressions qui portent des sens profonds et diverses, et qui sont souvent liées à un contexte culturel et religieux spécifique.

De plus, la traduction des mots coraniques est un enjeu important, car elle peut avoir des implications sur la compréhension et l'interprétation du texte sacré pour les lecteurs non

arabophones. Ainsi, la traduction doit être effectuée avec soin et précision, en veillant à transmettre les sens les plus proches possibles de ceux des mots arabes.

Cependant, il est important de noter que la traduction ne peut pas toujours rendre parfaitement les sens des mots coraniques, car certains termes et expressions peuvent avoir des sens multiples et complexes. Dans ce cas, il est souvent nécessaire de fournir des notes explicatives pour aider les lecteurs à comprendre les nuances du texte.

Azzaddine El Hayk (عز الدين الحايك) qui a traduit le Coran en anglais, a déclaré : *«Cependant, la traduction ne sera pas le livre d'Allah, mais plutôt une approximation de sa signification, car de nombreux mots et expressions arabes n'ont pas d'équivalent dans les langues du monde, tels que, par exemple, Allah, le Seigneur, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux... et leur traduction ne peut donner qu'une ombre» de leur signification autant que possible.* " صفحة 2000، الحايك، ix((Notre traduction)

C'est-à-dire la traduction du Coran en d'autres langues ne peut jamais être exactement similaire à l'original en arabe en raison de certains mots et expressions qui n'ont pas d'équivalent direct. Des mots tels qu'Allah, le Seigneur, le Tout-Miséricordieux, le Très-Miséricordieux ont un sens complexe en arabe, et leur traduction ne peut donner qu'une approximation de leur sens.

Denise Masson(دونيز ماسون) a classé les mots coraniques "Ar-Rahmanالرحمان" et "Ar-Rahimالرحيم" parmi les mots qui sont difficiles à traduire en français. Elle les a mentionnés dans sa traduction en disant :

« ...Le verbe رحم signifie être compatissant, bon, clément et « faire miséricorde». "رحمان" et "رحيم" sont deux noms-adjectifs synonymes qui signifient "miséricordieux" avec une idée de clémence, de compassion, de bienfaisance. Cependant, le premier signifie plutôt celui qui fait une action, alors que le deuxième revêt la forme la plus courante du nom-adjectif.

On a voulu marquer cette nuance en traduisant الرحمن » celui qui fait miséricorde » et الرحيم » le miséricordieux » mais au cours de plusieurs sourate (...) الرحمن a été simplement rendu par « le miséricordieux », nom adjectif que l'on a parfois considéré comme un nom propre et qui, selon Ghazzali, ne peut être appliqué qu'à Dieu. » (Masson, Essai d'interprétation du Coran Inimitable, 1985, p. ix) .

Autrement dit, la traduction proposée par Denise Masson pour ces deux mots manque d'exactitude car elle les a considérés comme synonymes en les transposant par le même équivalent en français.

Cependant, **Mohamed Hamidullah** محمد حميد الله a souligné la différence entre ces deux noms d'Allah "الرحمن" و "الرحيم" dans la marge de sa traduction du Basmalah :

«Les adjectifs Rahman et Rahim sont tous deux d'une même racine, signifiant Miséricordieux (le premier étant plus intense que l'autre), nous traduisons donc par" Le Tout Miséricordieux, Le Très Miséricordieux. » : (Hamidullah sans date, p01)

Ce passage signifie qu'il y a une différence sémantique entre "**Rahman**" "**Le Tout Miséricordieux**" et "**Rahim**" "**Le Très Miséricordieux**"

Ces deux adjectifs sont souvent utilisés ensemble dans le Coran et dans les prières musulmanes pour décrire la nature de la miséricorde divine, qui est considérée comme l'une des caractéristiques fondamentales de Dieu dans l'islam.

En outre, Le mot coranique peut avoir plusieurs sens et ramifications, tellement qu'il est incorrect de le traduire par un seul équivalent dans tous les contextes dans lesquels il apparaît à chaque fois, par exemple, le mot "هلك" est mentionné dans le Coran. Ce mot est apparu dans le Coran 68 fois et son origine linguistique signifie "**la chute**". (القزويني، 1986، صفحة 683)

Mais dans le Coran, il est utilisé pour signifier l'épuisement de l'argent et sa consommation dans le verset noble (البلد 06) { أَهْلَكْتُمَا لَا أُبْدَا } (J'ai gaspillé beaucoup de biens) (AL-BALAD, 6) (Hamidullah, sans date, p. 703)

Ce mot peut être utilisé pour désigner la mort dans la parole divine (فَأَمَّا ثَمُودُ فَأَهْلِكُوا بِالطَّاغِيَةِ) (الحاقة 05) (Quant aux Thamûd, ils furent détruits par le [bruit] excessivement fort.) (Al-HÂQQAH 5) (Hamidullah, sans date, p. 566)

Yusuf Ali (يوسف علي), de sa part, critique ceux qui traduisent le mot coranique par le même équivalent sans revenir au contexte dans lequel il est mentionné en disant:

« Classical Arabic has a vocabulary in which the meaning of each –root word is so comprehensive that it is difficult to interpret it in a modern analytical language word for word, or by the use of the same word in all places where the original word occurs in the text. An Arabic word is often a ray full of light; when a translator looks at it through the prism of a modern analytical language, he misses a great deal of its meaning by confining his attention to one particular colour. » (Pickthall, 1930, p. x)

« L'arabe classique possède un vocabulaire dans lequel le sens de chaque mot racine est si complet qu'il est difficile de l'interpréter dans une langue analytique moderne mot pour mot, ou en utilisant le même mot dans tous les endroits où le mot original apparaît dans le texte. Un mot arabe est souvent un rayon de lumière; lorsque le traducteur le regarde à travers le prisme d'une langue analytique moderne, il perd une grande partie de son sens en se limitant à une couleur particulière. » (Notre traduction).

Ce passage souligne la complexité de la traduction de l'arabe classique en raison de la richesse et de la polyvalence de son vocabulaire. Les mots racines en arabe ont souvent des sens multiples et globales qui ne peuvent pas être traduites de manière littérale dans une langue moderne. De plus, l'auteur suggère que la traduction peut souvent être limitée par la perspective du traducteur et la façon dont il interprète le texte. En fin de compte, la traduction

Chapitre 1 : Le terme religieux et légitime du Saint Coran et la problématique de sa traduction

d'un texte arabe classique nécessite une compréhension approfondie de la langue et de la culture arabes pour saisir toutes les nuances et subtilités du texte original.

Les raisons de la diversité des sens des mots coraniques sont nombreuses. Cela peut être dû à la différence de contexte linguistique, comme pour le terme "باطل" qui signifie à l'origine "contraire à la vérité.

{ وَلَا تَأْكُلُوا أَمْوَالَكُمْ بَيْنَكُمْ بِالْبَاطِلِ ۖ وَتُدُلُّوْا بِهَا إِلَى الْحُكَّامِ لِتَأْكُلُوا فَرِيفًا مِّنْ أَمْوَالِ النَّاسِ بِالْإِثْمِ وَأَنْتُمْ تَعْلَمُونَ } (البقرة 188)

(Et ne dévorez pas mutuellement et illicitement vos biens, et ne vous en servez pas pour corrompre des juges pour vous permettre de dévorer une partie des biens des gens, injustement et sciemment) (A-BAQARAH 188) (Hamidullah, sans date, p. 29)

Le mot باطل dans ce verset signifie la falsification et la fraude.

Il peut également s'agir d'une métaphore linguistique, comme pour le mot "الأب" qui signifie à l'origine "père", {بَلْ قَالُوا إِنَّا وَجَدْنَا آبَاءَنَا عَلَىٰ أُمَّةٍ وَإِنَّا عَلَىٰ آثَارِهِم مُّهُتَدُونَ} (الزخرف 22)

{Mais plutôt ils dirent : "Nous avons trouvé nos ancêtres sur une religion, et nous nous guidons sur leurs traces.} (AZ-ZOUKHROUF 22) (Hamidullah, sans date, p. 490)

pour définir les ancêtres, les oncles, les professeurs et les éducateurs (بوشریط، 2012-2011، مختار، 2003، صفحة 82) cité par (صفحة 44)

Enfin, la variation dans l'utilisation de la langue peut influencer la compréhension du sens des mots et des versets du Coran tels que le mot "أصلح" qui signifie à la fois "obéir" et "réparer". { فَمَنْ أَتَّقَىٰ ۖ وَأَصْلَحَ فَلَا خَوْفٌ عَلَيْهِمْ وَلَا هُمْ يَحْزَنُونَ } (الأعراف 35)

alors ceux qui acquièrent la piété et se réforment, n'auront aucune crainte et ne seront point affligés } (Al Araf 35) (Hamidullah, sans date, p. 154)

{ فَاسْتَجَبْنَا لَهُ وَوَهَبْنَا لَهُ يُحْيِي بُرُوحًا فَكَرِهْنَا لَهُ أَنْ يَكُونَنَّ ظَهِيرًا لِلَّذِينَ آمَنُوا قَدِ اجْتَنَبُوا اللَّهَ وَرَسُولَهُ حَتَّىٰ يُظَاهِرُوا الَّذِينَ كَفَرُوا فَاسْتَجَبْنَا لَهُمْ إِذْ كَفَرُوا فَكَرِهْنَا لَهُ أَنْ يَكُونَ لِلدِّينِ عَمَلًا صَدَقًا } (الأنبياء 90)

(خَشِيعِينَ الْأَنْبِيَاءِ 90)

{Nous l'exauçâmes, lui donnâmes Jean (Yahyâ) et guérîmes son épouse .Ils concouraient au bien et Nous invoquaient par amour et par crainte. Et ils étaient humbles devant Nous } (AL-ANBIYÂ 90) (Hamidullah, sans date, p. 329)

De même, le mot "خمر" qui peut signifier le raisin pour les Omanais et l'alcool dans d'autres contextes. (الرازي، 1981، صفحة 18)

{ إِنِّي أَرِنِي أَعْصِرُ خَمْرًا } (يوسف 36)

{Je me voyais [en rêve] pressant du raisin } (YOUSOUF 36) (Hamidullah, sans date, p. 239)

Il y a des mots coraniques que le traducteur pense qu'ils sont synonymes, néanmoins il y a une nuance sémantique entre eux, c'est la raison pour laquelle il propose un seul équivalent tels que "le doute et la suspicion" "الشك و الريب" ou "la louange et la gratitude" "الحمد و الشكر" ou "le serment et le juron" "القسم و الحلف" ou "la peur et la crainte" "الخوف و الخشية" (بوشريط، 2011- بلى ونعم" ou "la soumission et l'humilité" "الخضوع والخشوع" ou "oui et oui" (2012، صفحة 44)

Alors, la traduction des mots coraniques est une tâche importante et délicate, qui nécessite une bonne connaissance de la langue arabe, ainsi qu'une compréhension approfondie de la culture et de la religion islamique.

5. La définition des termes religieux et des termes légitimes :

Avant de préciser le sens des deux mots « religieux » et « l'légitime », nous voulons d'abord aborder la signification du mot « terme ». Selon le dictionnaire linguistique J.

Dubois :

«En syntaxe, un terme est un mot qui assume, dans une phrase, une fonction déterminée Ainsi, dans un dictionnaire, l'adresse n'est pas un terme au sens strict. (DUBOIS, 1994, p. 480)

Chapitre 1 : Le terme religieux et légitime du Saint Coran et la problématique de sa traduction

Ceci veut dire, en syntaxe, un mot désigne un mot qui a une fonction spécifique et déterminée au sein d'une phrase.

En plus, *«Le terme s'emploie parfois comme synonymie de mot, item, élément, lorsqu'il s'agit de décrire une structure, car terme implique un forint définie par les relations de l'item avec les autre» items de la structure traduire en arabe.»* (DUBOIS, 1994, p. 480)

Cela veut dire le mot est utilisé pour décrire un mot ou un élément qui joue un rôle précis dans une structure. Cela met en évidence l'importance des relations et de la fonction d'un terme par rapport aux autres éléments. Le mot "مصطلح" souligne la nature organisée et systématique du langage.

Il existe plusieurs définitions pour les mots coraniques nous avons choisis celle de :

Dr. Saleh Adima (صالح عزيمة) en disant :

« comme l'un des mots du Saint Coran qui participe à la construction du verset et à la direction du contexte dans lequel le verset se déplace, mais qui diffère de celui-ci, ou plutôt se distingue par la force de son emplacement dans le verset, ainsi que par le rôle actif important joué par son allusion et son expression » (عزيمة، 1994، صفحة 7)

Ceci veut dire que Saleh Adima met en évidence l'importance de chaque mot et sa place dans le verset du Saint Coran .

El Shahid Al-Boushikhi (الشاهد البوشيخي), de son coté, a suggéré la définition suivante :

« Chaque mot parmi les mots du Coran, qu'il soit simple ou composé, a acquis une signification spécifique dans l'utilisation coranique, ce qui en fait une expression d'un concept particulier ayant une place spéciale dans la vision coranique et son cadre conceptuel. » (البوشيخي، 2008، صفحة 10) (Notre traduction)

Cette citation souligne la profondeur et la complexité de la langue utilisée dans le Saint Coran, mettant en avant l'importance des mots dans la transmission de sa vision et de son message.

Selon le Dictionnaire Le Robert, les mots religieux et légitimes sont définis par :

5.1 Le terme religieux

« est un adjectif qui concerne la religion, les rapports entre les êtres humains et un pouvoir surnaturel. Le sentiment religieux. Pratiques religieuses, cérémonies, rites religieux. »<https://dictionnaire.le-robert.com/definition/religieux> consulté le 11/04/2023 à 13 :30 PM)

Ceci veut dire L'adjectif « religieux » reflète une religion spécifique est utilisé pour décrire quelque chose qui est en relation avec la religion ou qui en découle. Par exemple, on peut parler d'une personne "religieuse" pour décrire quelqu'un qui est profondément engagé dans sa foi et qui suit les principes et les pratiques de sa religion.

En outre, **Dr Farida Zomoroud** *فريدة زمرد* a mis la définition suivante :

« Chaque mot indique un concept coranique spécifique qui n'était pas connu chez les Arabes avant la révélation du Coran. » (زمرد، 2011، صفحة 551) (Notre traduction).

Cela signifie que le mot coranique se réfère à un mot courant qui, dans le contexte coranique, a acquis un sens nouveau qui n'était pas présente dans la langue arabe avant la révélation du Coran. Ainsi, ce mot a un sens linguistique original en dehors du contexte coranique, ainsi qu'un nouveau sens spécialisé à l'intérieur du contexte coranique, qu'il y ait ou non une relation entre les deux sens

5.2 Le terme légitime

« Qui est consacré par la loi ou reconnu conforme au droit. »

(<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/legitime> consulté le 12-04-2023 à 20:49 PM)

Chapitre 1 : Le terme religieux et légitime du Saint Coran et la problématique de sa traduction

C'est-à-dire le mot "légitime" se réfère à quelque chose qui est reconnu par la loi ou conforme au droit.

Le mot légitime en Islam est le mot utilisé par les juristes et les savants de la charia islamique pour décrire les règles légitimes et les questions légitimes et législatives relatives aux cultes, aux transactions, aux comportements, aux normes et aux conditions personnelles, familiales, sociales, politiques, économiques, et autres domaines abordés par l'Islam. Le mot légitime islamique se distingue par sa précision, sa clarté et sa compréhension complète des sens des règles et des questions légitimes, et il est utilisé dans les textes légitimes. Les fatwas, les décisions judiciaires, les études légitimes et législatives.

La finalité des mots légitimes réside en deux points : (Al Quarchi , 2006, p .4)

- permettre au destinataire de se conformer à eux en eux-mêmes, comme c'est le cas pour les mots légitimes du droit.
- être une aide pour le premier point, afin qu'elle ne soit pas destinée à être obéie, mais plutôt un outil pour ce qui est destiné à être obéi, comme c'est le cas pour les mots légitimes des fondements.

Ceci veut dire les mots légitimes ont pour but de faciliter la compréhension et le respect des règles et des principes légitimes.

a raison de la distinction du mot légitime est due aux raisons suivantes :(Al Quarchi , 2006,p.4-5).

- Les sciences islamiques sont des sciences qui établissent la religion d'une part et guident vers la pratique religieuse d'autre part.
- Elles incluent les enseignements religieux en mot de compréhension et d'application, car le but est de guider les actions de ceux qui sont responsables du domaine des désirs vers le domaine de l'adoration.

- Le texte religieux lui-même contient des représentations conceptuelles et mentales, dont le but est de se traduire en actions et en mouvements. C'est pourquoi le Coran enseigne de bonnes manières.

Les mots légitimes ne sont pas seulement des noms de sens , mais aussi critiques, méthodiques et précis. Cela signifie que les mots légitimes ne sont plus simplement des noms utilisés pour étudier les questions et les problèmes, mais ce sont des noms pour les questions et les problèmes eux-mêmes.

6. La problématique de la traduction des termes religieux et des termes

légitimes

L'une des principales difficultés courantes dans la traduction des sens du Coran est les problèmes culturels, car les langues ne fonctionnent pas isolément de leur culture, mais font partie intégrante de ces cultures.

La culture est un ensemble de composants sociaux que l'homme a créés pour lui-même au fil des siècles. C'est ce qui détermine la cohérence du comportement individuel avec la communauté ou sa rupture avec elle. (سريسر، 2011-2012، صفحة 60)

Ceci veut dire La traduction des sens du Coran rencontre des difficultés culturelles en raison de la relation étroite entre les langues et leurs cultures respectives. Les éléments culturels comprennent la langue, les idées, les croyances, les coutumes, les traditions, les institutions, et bien d'autres éléments difficiles à énumérer, et la langue, bien qu'elle ne soit pas le seul moyen, est le moyen par lequel l'homme exprime sa culture. C'est ce qui la révèle et la clarifie.

Il y a des phénomènes linguistiques qui ne peuvent pas être expliqués, et par conséquent traduits, sans que le traducteur ne soit familier avec la culture et la langue cible, ce qu'on appelle le jargon, et c'est le plus souvent le cas dans le Coran. Nous pouvons excuser le

Chapitre 1 : Le terme religieux et légitime du Saint Coran et la problématique de sa traduction

traducteur des sens du Coran s'il échoue à atteindre l'équivalent précis de cette expression technique ou de celle-là. (سريسر، 2011-2012، صفحة 60)

Car les expressions techniques sont généralement radicalement différentes des autres types de mots, et elles se caractérisent dans leur phrase par une propriété de stabilité résultant de leur circulation sur les langues des gens pendant de longues périodes, avant de devenir des acquisitions linguistiques courantes à grande échelle, qui ne sont comprises que par les locuteurs de la langue dans la compréhension de leur sens et de leur essence.

La traduction des expressions idiomatiques diffère dans sa méthode de traduction des autres expressions, car son équivalent est autant culturel que linguistique, expression pour expression. Étant donné que notre sujet d'étude ici est le Saint Coran, notre étude se concentre sur les mots "religieux et légitimes" qui y sont mentionnés, ainsi que les problèmes de traduction les plus importants qui y sont associés. (سريسر، 2011-2012، صفحة 61)

C'est-à-dire Les mots religieux et légitimes mentionnés dans le Coran requièrent une approche particulière lors de la traduction afin de préserver leur sens et leur contexte

La traduction du Saint Coran et de ses termes nécessite donc une connaissance de nombreux aspects tels que les piliers de l'Islam et de la foi, la vie du Prophète et autres, afin de comprendre le vrai sens de chaque terme, comme les termes de la prière, de l'aumône, du jeûne, du pèlerinage, etc. (سريسر، 2011-2012، صفحة 62)

Et ainsi les traduire correctement, par crainte de tomber dans les falsifications, car ces mots ont un sens qui ne correspond pas à leur sens dans d'autres langues. Ce sont des mots légitimes avec un sens particulier dans la loi islamique.

Dans l'islam, le mot prière diffère de son sens dans les autres religions. Lorsque nous examinons les dictionnaires de langue, nous voyons que "**la prière**" الصلاة signifie en langue: la demande, la bénédiction et la glorification. (هارون، 1946، صفحة 17)

On dit "j'ai prié pour lui" ce qui signifie "j'ai fait une demande pour lui".

Chapitre 1 : Le terme religieux et légitime du Saint Coran et la problématique de sa traduction

{هُوَ الَّذِي يُصَلِّي عَلَيْكُمْ وَمَلَائِكَتُهُ} (الأحزاب 43) {C'est Lui qui prie sur vous, - ainsi que Ses anges}

(AL-AHZÂB 43) (Hamidullah, sans date, p. 423)

{إِنَّ اللَّهَ وَمَلَائِكَتَهُ يُصَلُّونَ عَلَى النَّبِيِّ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا صَلُّوا عَلَيْهِ وَسَلِّمُوا تَسْلِيمًا} (الأحزاب 56)

{Certes, Allah et Ses Anges prient sur le Prophète; ô vous qui croyez priez sur lui et adressez [lui] vos salutations. } (AT-TAWBAH 103) (Hamidullah, sans date, p. 426)

{ وَصَلِّ عَلَيْهِمْ إِنَّ صَلَاتَكَ سَكَنٌ لَهُمْ وَاللَّهُ سَمِيعٌ عَلِيمٌ } (التوبة 103)،

{et prie pour eux. Ta prière est une quiétude pour eux. Et Allah est Audient et Omniscient}

(AT-TAWBAH 103) (Hamidullah, sans date, p. 203)

La prière est une bénédiction de Dieu sur Son messager, louange de Lui dans les plus hautes sphères, ainsi qu'une invocation et une demande de pardon de la part des anges, tout comme elle l'est pour les gens..

La prière, telle que définie par la loi islamique, consiste en inclinaison et en prosternation .

(هارون، 1946، صفحة 19)

{وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَارْكَعُوا مَعَ الرَّاكِعِينَ} (البقرة 43)

{Et accomplissez la prière (As-Ṣalāt), et acquittez l'aumône (Az- Zakāt) , et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent } (AL BAQARAH 43) (Hamidullah, sans date, p. 07)

Ainsi, pour la prière telle que nous l'avons vue, il y a de nombreux sens dans le Coran, tels que l'appel, la miséricorde, le pardon et la prière obligatoire. Le mot "**prière**" dans son sens technique ne peut pas être traduit par le mot "**prière**" en français ou "**prayer**" en anglais car le mot "**prière**" a un sens religieux spécifique et un sens particulier dans la jurisprudence islamique et la loi religieuse. Le mot "**prière**" ne peut pas contenir tous ces sens, mais le contraire est vrai, et le destinataire non-arabe, lorsqu'il entend ces mots, va vers un autre sens spécifique à ses rituels de prière. C'est pourquoi il est d'abord important de prononcer la parole en arabe "**salat**" puis de décrire le mot entre parenthèses dans la marge selon ce qui convient. (سريسر، 2011-2012، صفحة 66)

Le même problème se pose pour le mot "**Zakat**", qui est un droit financier spécifique à une période donnée pour des personnes spécifiques, et qui est l'un des piliers de l'islam imposé aux musulmans capables. Il ne peut pas être traduit par le mot "**charité**" en français, par exemple, qui signifie la charité volontaire. Par conséquent, il est nécessaire de l'écrire dans la langue d'origine telle qu'elle est, avec une explication entre parenthèses.-(سريسر، 2011-، صفحة 66، 2012)

Pour traduire le mot الصوم ، il faut comprendre l'évolution linguistique vers son sens conventionnelle. Ibn Farès ابن فارس dit: " الصاد و الواو والميم أصل يدل على إمساك وركود في مكان " La ،والإمساك عن الفعل مطعما أو كلاما أو مشيا يسمى صوما" قل تعالى (فَقُولِي إِنِّي نَذَرْتُ لِلرَّحْمَنِ صَوْمًا) (مريم ٢٦) retenue de parler ou de se taire est également appelée "**صوم**" comme l'indique le verset coranique:

{فَقُولِي إِنِّي نَذَرْتُ لِلرَّحْمَنِ صَوْمًا} (مريم 26)

{dis [lui:] "Assurément, j'ai voué un jeûne} (MARIAM 26) (Hamidullah, sans date, p. 307)

Le jeûne dans la religion consiste à s'abstenir de manger, de boire et d'avoir des relations sexuelles depuis l'aube jusqu'au coucher du soleil, avec une intention déterminée. (Ibn Fares,1979, p293)

Lors de la traduction de ce mot dans le Coran, il est important de faire la distinction entre sa sens linguistique, qui signifie la retenue de quelque chose, comme parler, comme indiqué dans le verset "**Je jeûne (صوم) pour le Miséricordieux**" (MARIAM 26), et son sens conventionnelle, telle que décrite dans les versets de l'obligation du jeûne dans la sourate AL-BAQQARAH (183-187).

Nous avons trouvé que la plupart des traducteurs utilisent le mot "**jeûne**" en français, "**fasting**" en anglais. .(Al Khatib , sans date, P.52)

Certains ajoutent une explication dans la note de bas de page, comme l'ont fait **Yusuf Ali** et **Muhammad Asad, Khan et Al-Hilali** quant à eux conservé le terme "**صوم**" en caractères

latins "**sawm**", avec une explication de sa signification conventionnelle dans la note de bas de page.

Cela veut dire certains mots sont difficiles à traduire car ils sont fortement liés à des sens culturels et religieux spécifiques.

Pour le mot "**الحج**" en arabe, qui est associé au pèlerinage islamique à La Mecque, il est difficile de trouver une traduction exacte en anglais car le mot "**pilgrimage**" ne véhicule pas la même sens religieuse et culturelle.

Par conséquent, il est courant de conserver le mot arabe "**الحج**" et en anglais "**pilgrimage**", tout en fournissant une explication ou un commentaire en anglais entre parenthèses ou en note de bas de page. C'est ce qu'ont fait les traducteurs mentionnés dans votre demande.

Par exemple, dans la traduction de **Hans Wehr**, le mot "**Hajj**" est conservé, mais il est expliqué en anglais comme : "**The official Muslim pilgrimage to Mecca**" (Hans Wehr, 1993, p. 156)

Effectivement, cela s'applique également à d'autres termes islamiques qui apparaissent dans le Saint Coran et pour lesquels il n'existe pas de terme équivalent dans d'autres langues, tels que: **Le Qiyam al-Layl** (قيام الليل) **La Sunna** (السنة) **Le Maqam Ibrahim** (مقام ابراهيم), **La Kaaba** (الكعبة)

Dans de tels cas, le traducteur doit être **les Ansar** (الأنصار), **Mouhajirine** (المهاجرين)

(attentif à le sens et aux implications culturelles et religieuses de ces mots, afin de fournir une traduction précise et nuancée. Des explications et des notes peuvent également être incluses pour aider le lecteur à comprendre le sens de ces mots.

Les problèmes clés de la traduction des mots islamiques (religieux et légitime) sont les suivants: (سريسر، 2011-2012، صفحة 67)

- La difficulté à exprimer le mot islamique dans une langue étrangère, en raison de l'absence de toute trace de ce mot dans la langue de traduction, comme le mot "I'tikaf" **الإعتكاف**, ce qui nécessite de le conserver avec une explication.
- La spécificité du mot islamique en mot de sens et de performance. Nous avons donné l'exemple de la prière et de la zakat dans des paragraphes précédents, ainsi que d'autres exemples. Ces mots existent dans d'autres langues avec des synonymes directs qui ne portent pas la spécificité des mots islamiques.
 - Le conflit culturel entre les langues, car certains mots étrangers sont en conflit culturel avec nos synonymes islamiques. Par exemple, "jihad" **الجهاد** " est souvent traduit par "guerre" **الحرب**.

La traduction des mots religieux et légitimes mentionnés dans le Saint Coran est d'une importance capitale. En effet, ce livre sacré a introduit de nouveaux mots en langue arabe, leur conférant des sens et des dimensions nouvelles qui n'étaient pas connus avant la révélation du Saint Coran.

Pour traduire ces mots d'une langue à une autre, il est nécessaire de respecter des règles et des méthodologies spécifiques, car les mots islamiques ne sont pas de simples mots, mais portent avec eux des dimensions culturelles et religieuses. Pour les comprendre, il est donc indispensable de comprendre l'ensemble du système religieux, culturel et islamique dans toutes ses dimensions.

7. La différence entre sens, signification et concept :

Le concept du mot « sens » est couramment associé à d'autres concepts tels que la signification, la référence, la signifiante et la valeur, mais il existe des limites théoriques distinctes qui séparent ces mots dans l'étude de la sémantique.

Donc, nous allons essayer dans les pages suivantes de traiter la différence entre les notions de base de cette recherche ; **sens, concept et signification**.

Selon le dictionnaire français LAROUSSE le sens est :

« Ce que quelque chose signifie, ensemble d'idées que représente un signe, un symbole, un mot, objet ou état auquel il réfère : Chercher le sens d'un mot dans le dictionnaire. »

(Augé, 1905, p. 390)

Cela veut dire Le sens renvoie à l'ensemble d'idées que représente un signe, un symbole, un mot, un objet ou un état auquel il se réfère. Lorsque nous cherchons le sens d'un mot dans le dictionnaire, nous cherchons à comprendre son sens précise et les concepts qui lui sont associés. C'est un processus important pour approfondir notre compréhension et notre utilisation appropriée du langage.

J, Dubois a tenté de définir le mot sens comme suit :

« les sens apparaissent comme résultat d'un acte de découpage, comme une valeur émanant d'un système, comme un phénomène associatif. » (DUBOIS, 1994, p. 427)

Cela veut dire, il est important de définir le terme "**sens**" de manière spécifique en fonction du contexte linguistique et de la théorie adoptée. Cela permet de mieux comprendre les enjeux liés à ce concept et d'éviter les confusions et les malentendus.

Par exemple Le mot "**Qibla**" se réfère à la direction de la Kaaba à La Mecque vers laquelle les musulmans doivent faire face lorsqu'ils prient. Dans le contexte du Coran, le sens du mot "Qibla" est souvent lié à l'obéissance et au respect de la volonté divine.

Le sens est un concept utilisé en linguistique pour désigner une ou plusieurs représentations d'un signifiant dans le langage et le discours.

Nous avons ainsi exposé notre explication concernant le sens, et maintenant nous passerons à définir le concept de signification à travers la définition linguistique et la définition sémantique.

Selon le dictionnaire LAROUSSE, la signification est définie par :

« Ce que quelque chose signifie, ensemble d'idées que représente un signe, un symbole, ce que représente un mot, objet ou état auquel il réfère. » (Augé, 1905, p. 394)

Ceci veut dire Le concept général des deux idées est la recherche de la signification de quelque chose, que ce soit en déduisant la signification à partir d'un signe ou d'un symbole, ou en comprenant ce que représente un mot ou un objet en se référant à autre chose. Dans les deux cas, il s'agit de comprendre la connotation et la signification contenues dans la chose ou le symbole visé.

Selon J. Dubois : *«En sémantique, il importe d'opposer signification et désignation. D'une manière générale, le « sens » résultant de la mise en œuvre du système linguistique sera appelé signification : il s'agit du contenu du signifié saussurien, l'aspect de contenu de la valeur du signe, produit par la pression du système et repérable par le jeu des oppositions paradigmatiques et des contrastes syntagmatiques.»* (DUBOIS, 1994, p. 433)

Ceci veut dire, La signification d'un mot se réfère à la valeur qu'il acquiert lorsqu'il est comparé à d'autres mots au sein d'un système de signes, que ce soit pour exprimer une similitude ou une différence. En d'autres termes, cela correspond à la façon dont un mot est interprété en fonction de sa relation avec les autres mots dans un texte ou une langue, ainsi que de sa position dans le système de signes.

Quand au chercheur **George Kleiber**, la signification est *« la même pour l'émetteur que pour le destinataire de l'énoncé, c'est-à-dire qu'elle est objectif [sic] dans le sens d'être »* (Kleiber ,1984, p 90)

Cela veut dire, Le sens dénoté est ce qui relie une unité linguistique à son référent. Il s'agit de la signification explicite ou définie d'un terme, c'est-à-dire le sens propre associé conventionnellement à ce terme et à la chose qu'il désigne.

Chapitre 1 : Le terme religieux et légitime du Saint Coran et la problématique de sa traduction

Par exemple : Le mot "**Taqwa**" est souvent utilisé dans le Coran pour désigner la piété, la crainte de Dieu et la conscience morale. Sa signification abstraite peut être interprétée comme la capacité à se prémunir contre les péchés et à respecter les commandements divins.

Après avoir exposé notre explication de la signification, nous allons maintenant définir ce concept à travers la définition linguistique et sémantique.

Selon le dictionnaire de français LA ROUSSE *«Idée générale et abstraite que se fait l'esprit humain d'un objet de pensée concret ou abstrait, et qui lui permet de rattacher à ce même objet les diverses perceptions qu'il en a, et d'en organiser les connaissances.»* (Augé, 1905, p. 84)

Cela veut dire La principale raison de cette définition est de fournir un cadre général et abstrait qui permet à l'esprit humain de concevoir une entité intellectuelle spécifique ou abstraite, et de relier les différentes impressions et connaissances acquises à cette entité, et de les organiser.

Selon **J. Dubois** *«On donne le nom de concept à toute représentation symbolique, de nature verbale, ayant une signification générale qui convient à toute une série d'objets concrets possédant des propriétés communes.»* (DUBOIS, 1994, p. 107)

Cela veut dire cette définition souligne l'importance du concept comme un outil essentiel pour la communication, la compréhension et la catégorisation des idées.

À titre d'exemple Le concept de "**Tawhid**" dans l'Islam est une croyance fondamentale en l'unicité de Dieu. Cela implique de reconnaître qu'il n'y a qu'un seul Dieu et qu'il n'y a aucun autre dieu à part Lui. Cette idée est un concept central dans l'Islam et est mentionnée à de nombreuses reprises dans le Coran.

Le mot sens est très polysémique par rapport à celui de signification et de mots ont commun le sens suivant :

Alors La distinction entre les signes:

la signification est le contenu d'un mot isolé, tandis que le sens est le contenu d'un mot dans le contexte d'une expression ou phrase. La distinction intervient donc ici sur les niveaux de la description (mot ou texte).

8. Les techniques de la traduction des termes religieux et légitimes

Les techniques décrivent le résultat obtenu et peuvent être utilisées pour classifier différents types de solutions de traduction. (Molina, 1998, p. 507)

Cela veut dire Les techniques de traduction sont des moyens utilisés par le traducteur et elles sont essentielles pour classifier les différentes solutions de traduction en fonction de leurs résultats. Elles permettent de décrire et d'évaluer les produits finaux de la traduction

Il existe une variété de techniques visant à atteindre la traduction la plus efficace possible. Toutes ces techniques et méthodes ont été adaptées selon les besoins de la société actuelle, et ont atteint un niveau élevé de professionnalisme. Nous constatons que l'objectif de la traduction est de produire une diversité de formats différents qui incluent des aspects religieux, littéraires, scientifiques, philosophiques, et qui sont dans une autre langue. Ainsi, cette traduction est disponible pour un public plus large de lecteurs.

Dans les pages suivantes nous allons présenter les différentes techniques proposées par certains traductologues :

8.1 Les techniques de traduction Selon Eugene Nida نيدا يوجين:

Eugene Nida a élaboré sa réflexion sur la traduction à partir de sa traduction de la Bible, car l'objectif principal de la traduction pour lui était de transmettre le sens de la Bible et de la rendre accessible aux gens dans leurs langues. Ce théoricien a proposé les techniques suivantes : (Molina, 1998, pp. 503-504)

- **La paraphrase explicative**

La paraphrase légitime implique un changement lexical qui rend le texte cible plus long que le texte source, mais sans en changer le sens (similaire à l'amplification / dissolution SCFA).

La paraphrase illégitime consiste à rendre explicites les éléments du texte source dans le texte cible

- **Le concept de redondance**

Cette technique consiste à répéter ou à renforcer certaines informations importantes dans la traduction lorsque le texte source ne le fait pas de manière explicite.

La redondance vise à atteindre une symétrie entre les lecteurs du texte source (TS) et les lecteurs du texte cible (TC). Cela se fait soit en ajoutant des informations (éléments grammaticaux, syntaxiques et stylistiques, etc.) lorsque les différences entre les deux langues et cultures rendent une réception similaire impossible pour les lecteurs du TC, soit en supprimant des informations lorsque les éléments du TS sont redondants pour les lecteurs du TC .

- **Le concept de naturalisation**

Ce concept a été introduit par Nida (1964) après avoir utilisé le terme "naturel" pour définir l'équivalence dynamique (l'équivalent naturel le plus proche du message de la langue source). Nida affirme que la naturalisation peut être réalisée en tenant compte des éléments suivants : la langue source et la culture comprises dans leur ensemble

le contexte culturel du message

le public cible.

- **Les notes de bas de page:**

Nida utilise les notes de bas de page comme une autre technique d'ajustement et souligne qu'elles ont des fonctions principales : Corriger les différences linguistiques et culturelles, par exemple pour expliquer des coutumes contradictoires, identifier des éléments géographiques ou physiques inconnus, donner des équivalents pour les poids et mesures,

expliquer les jeux de mots, ajouter des informations sur les noms propres, et ajouter des informations supplémentaires sur le contexte historique et culturel du texte en question . (Molina, 1998, p. 502).

Classifier	The city of Jerusalem
Alteration	Messiah (E) ⇒ Mezaya (Loma)
Cultural equivalent	grapes / thorn bushes and figs / thistles ⇒ other plants that are more common in the target culture
Equivalent description	Synagogue ⇒ The house where the law was read (Maya)
Footnotes	

Tableau 01 : présente les techniques de la traduction d'un terme religieux selon Eugène Nida (Molina, 1998, p. 304)

Nida

Eugene Nida a fondé la théorie et la pratique de la traduction **1969(The Theory and the Practice of translation)** " نظرية وممارسة الترجمة " en se basant sur des recherches dans le domaine religieux, puis a tenté d'étendre sa portée à d'autres domaines de traduction. Il a également été influencé par les travaux de **Chomsky تشومسكي** sur les règles de génération. Le concept d'équivalence est considéré comme l'épine dorsale de la théorie de Nida, qu'il divise en plusieurs aspects :

8.1.1.1 L'équivalence formelle :

L'équivalence formelle repose sur la focalisation du message du texte original et sa reproduction par le traducteur dans le texte cible, c'est-à-dire la génération d'un message équivalent qui respecte les caractéristiques linguistiques et formelles du texte original.

« L'équivalence formelle peut être décrite comme la relation formelle entre la structure du texte original et la structure du texte cible, en compensant le verbe par le verbe, le nom par le nom ou la phrase par la phrase » (MUNDAY, 2009, p. 186)

Cela veut dire que l'objectif de l'équivalence formelle est de préserver la structure générale du texte et de transmettre le sens de manière similaire entre les langues.

Nida نايڤدا estime que pour produire le contenu et la forme du message du texte original, il est nécessaire de "produire des unités grammaticales en traduisant un verbe par un verbe ou un nom par un nom, ainsi que de maintenir les phrases telles qu'elles sont dans le texte original et de conserver les indicateurs formels tels que les signes de ponctuation et le découpage en paragraphes". (NIDA, 1964, p. 165)

En ce qui concerne la concordance des mots, chaque mot du texte original est remplacé par un mot correspondant dans le texte cible. De même, en ce qui concerne la concordance des sens, on peut dire que le traducteur s'efforce de produire des expressions ayant le même sens, qu'elles soient littérales ou non littérales, mais il est important qu'elles expriment le même sens.

8.1.1.2 L'équivalence dynamique :

Le concept d'équivalence dynamique est attribué à Nida نايڤدا en 1964, ainsi qu'à Nida et Taber تابر en 1969, où l'accent est mis sur le lecteur de la version cible et sur l'effet équivalent ou équivalent qui devrait être produit par la traduction sur son lecteur.

Nida affirme que *"le modèle d'équivalence dynamique repose sur l'accent mis sur le lecteur de la version cible, et cet accent exige que le traducteur édite le texte original en fonction de la langue et de la culture du lecteur de la version cible"*. (MUNDAY, 2009, p. 184)

C'est-à-dire il est nécessaire pour le traducteur d'adapter le texte d'origine afin qu'il corresponde à la langue et à la culture du public visé.

Donc, l'équivalence formelle donne la priorité à la forme du texte source et néglige la structure grammaticale, les styles et l'esprit de la langue cible, et L'équivalence dynamique

visé à produire le même effet que le texte source, en se libérant quelque peu de la structure du texte source.

Nul doute que Nida, en introduisant les concepts d'équivalence formelle et d'équivalence dynamique, a réussi à changer le cours des débats dans le domaine de la théorie de la traduction qui demeure hantée par la dichotomie entre traduction mot à mot ou littérale et traduction sens pour sens.

Cependant, en dissociant forme et contenu, Nida ne limite-t-il pas la portée de sa théorie dans la mesure où le sens du message est aussi bien dans la forme que le contenu. (Aperçu des théories et des techniques de traduction p117).

8.2 Les techniques de traduction selon Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet

Le livre "**La stylistique comparée de l'anglais et du français**" (1958), écrit par les auteurs canadiens **Vinay** فيني et **Darbelnet** داربلنتي, est considéré comme une référence importante dans le domaine de la traduction. Son importance réside dans le fait qu'il repose sur de nouvelles méthodes de traduction qui ont été scientifiquement et pratiquement prouvées comme étant efficaces.

Dans ce livre, Vinay et Darbelnet divisent les techniques de traduction en techniques directes et techniques indirectes.

- **Les techniques directes** الأساليب المباشرة: ce sont des techniques que le traducteur utilise sans apporter de changements significatifs au niveau du mot ou de la phrase.

Elles se divisent en :

-L'emprunt:

Les deux théoriciens définissent cette technique ainsi : *«l'emprunt est le plus simple de tous les procédés de traduction. Ce ne serait même pas un procédé de nature à nous*

intéresser si le traducteur n'avait besoin, parfois, d'y recourir volontairement pour créer un effet stylistique. Par exemple pour introduire une couleur locale, on se servira de termes étrangers, on parlera de "verstes" et de "puds" en Russie, de "dollars" et de "party" en Amérique, de "tequila" et de "tortillas" au Mexique, etc. » (Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, 1972, p 47)

Ceci veut dire, il peut être nécessaire de réutiliser un mot ou une expression provenant du texte source lorsque ce terme est nouveau ou qu'il représente la culture d'origine, et qu'il n'existe pas d'autre mot équivalent approprié. Exemple : **Zakat** الزكاة, **phonème** فونيم

-Le Calque :

Ils lui suggèrent la définition suivante : « *Le calque est un emprunt d'un genre particulier : on emprunte à la langue étrangère le syntagme, mais on traduit littéralement les éléments qui le composent. On aboutit, soit à un calque d'expression, qui respecte les structures syntaxiques de la LA³, en introduisant un mode expressif nouveau (cf. "Compliments de la Saison"), soit à un calque de structure, qui introduit dans la langue une construction nouvelle (cf. "Science-fiction").* » (Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, 1972, p 47)

Autrement dit, Le calque est une technique de traduction qui consiste à traduire littéralement une expression ou à conserver la structure de la langue source, ce qui peut parfois sembler étrange ou peu naturel dans la langue cible. Par exemple **la fin de semaine** نهاية الاسبوع

-La traduction littérale:

³-L'abréviation LA désigne la langue d'arrivée.

Vinay et Darbelnet la considèrent comme : « *La traduction littérale ou mot à mot désigne le passage de LD⁴ à LA aboutissant à un texte à la fois correct et idiomatique sans que le traducteur ait eu à se soucier d'autre chose que des servitudes linguistiques : ex. : "I left my spectacles on the table downstairs : J'ai laissé mes lunettes sur la table en bas" ; "Where are you ? Où êtes- vous ?" "This train arrives at Union Station atten, Ce train arrive à la gare Centrale à 10 heures."* » (Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, 1972, p 48)

Ceci veut dire, la traduction littérale consiste à traduire chaque mot d'une phrase individuellement. Cependant, pour obtenir une traduction qui ait du sens dans la langue cible, il est nécessaire de respecter les règles grammaticales et la structure linguistique de cette langue. Exemple : L'encre est sur la table الحبر على الطاولة

- **Les techniques indirectes** الأساليب غير المباشرة : Les techniques indirectes proposées par Vinay et Darbelnet sont totalement opposées aux méthodes directes et nécessitent beaucoup d'efforts et une culture étendue de la part du traducteur. Elles sont divisées en quatre méthodes, à savoir :

-La transposition:

Les deux théoriciens décrivent cette technique ainsi :

« *Nous appelons ainsi le procédé qui consiste à remplacer une partie du discours par une autre, sans changer le sens du message. Ce procédé peut aussi bien s'appliquer à l'intérieur d'une langue qu'au cas particulier de la traduction. "Il a annoncé qu'il reviendrait" devient par transposition du verbe subordonné en substantif: "Il a annoncé son retour". Nous appelons cette seconde tournure : tournure transposée , par opposition à la première, qui est tournure de base.* » Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, 1972, p 50)

Ceci veut dire accomplir des modifications à la catégorie grammaticale mais en préservant le sens d'expression. **Défense de fumer** ممنوع التدخين

⁴ L'abréviation LD désigne la langue de départ.

-La modulation :

Selon J. P. Vinay et J. Darbelnet, la modulation est « *une variation dans le message, obtenue en changeant de point de vue, d'éclairage. Elle se justifie quand on s'aperçoit que la traduction littérale ou même transposée aboutit à un énoncé grammaticalement correct, mais qui se heurte au génie de LA.* » (Jean Paul Vinay et Jean Darbelnet, 1972, p 51)

Cela veut dire Réexprimer l'idée dans une autre langue en modifiant la formulation tout en préservant le sens. Exemple : **Il est clair que** من الغامض أن

-L'équivalence :

Cette technique est définie par J. P. Vinay et J. Darbelnet ainsi : « *Nous avons souligné à plusieurs reprises qu'il est possible que deux textes rendent compte d'une même situation en mettant en œuvre des moyens stylistiques et structuraux entièrement différents. Il s'agit alors d'une équivalence. L'exemple classique de l'équivalence est fourni par la réaction de l'amateur qui plante un clou et se tape sur les doigts: s'il est français, il dira: "Aie", s'il est anglais, il dira: "Ouch".* » (Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, 1972, p 52) .

Ceci veut dire Cette approche consiste à utiliser une expression équivalente dans la langue cible afin de rendre compte de la même réalité. Les traducteurs ont recours à cette technique fréquemment lorsqu'ils traduisent des proverbes et des expressions idiomatiques. par exemple : Ce qui nuit à l'un, duit à l'autre. مصائب قوم عند قوم فوائد . Après la pluie, le beau temps. بعد العسر يسر.

-L'adaptation :

Cette technique s'applique « *à des cas où la situation à laquelle le message se réfère n'existe pas dans LA, et doit être créée par rapport à une autre situation, que l'on juge équivalente. C'est donc ici un cas particulier de l'équivalence, une équivalence de*

situations. Pour prendre un exemple, on peut citer le fait pour un père anglais d'embrasser sa fille sur la bouche comme une donnée culturelle qui ne passerait pas telle quelle dans le texte français. » (Jean-Paul Vinay et Jean Darbelnet, 1972, p. p 52-53)

Autrement dit, il s'agit d'opter pour un équivalent culturel qui véhicule le même sens dans la langue cible.

Ces sept procédés sont généralement considérés comme principaux, mais il existe également des dérivés, tels que le procédé de **l'étoffement** qui est « *le renforcement d'un mot qui ne se suffit pas à lui-même et qui a besoin d'être épaulé par d'autres. C'est pour le français une nécessité d'étoffer par un substantif certains mots outils qui en anglais se passent fort bien de cet appui, sans doute parce que dans cette langue ils sont susceptibles de recevoir l'accent tonique. Nulle part l'étoffement n'apparaît plus clairement que dans le domaine des prépositions.* » (Jean- Paul Vinay et Jean Darbelnet, 1972, p109)

C'est-à-dire L'étoffement se manifeste lorsque la langue cible recourt à un plus grand nombre de signifiants afin de combler les vides syntaxiques ou lexicaux.

8.3 Les techniques de traduction Selon Peter Newmark (بيتر نيومارك):

Newmark (1988) utilise également le mot "procédures" pour classer les propositions faites par les linguistes comparatifs et les traducteurs de la Bible, ainsi que certaines des siennes. Il s'agit de : (Molina, 1998, p. 505).

● **Traduction reconnue** : Il s'agit de la traduction d'un terme qui est déjà officiel ou largement accepté, même s'il n'est pas forcément le plus adéquat.

● **Équivalent fonctionnel** : C'est l'utilisation d'un mot culturellement neutre et l'ajout d'un terme de précision, par exemple, baccalauréat = examen de fin d'études secondaires en France ; Sejm = parlement polonais. Cela est très similaire à l'équivalent culturel de Margot et, dans

la terminologie SCFA, il s'agirait d'une adaptation (examen de fin d'études secondaires / parlement) avec explicitation (français / polonais).

● **Naturalisation** : La définition de Newmark n'est pas la même que celle de Nida. Pour Nida, cela vient du transfert (emprunt de la terminologie SCFA) et consiste à adapter un mot de la langue source aux normes phonétiques et morphologiques de la langue cible, par exemple le mot allemand Performanz et le mot anglais performance.

● **Étiquette de traduction** : Il s'agit d'une traduction provisoire, généralement d'un nouveau terme, et une traduction littérale pourrait être acceptable, par exemple : langue d'héritage ou heritage language .

Newmark inclut également l'option de résoudre un problème en combinant deux ou plusieurs procédures (qu'il appelait solutions doubles, triples ou quadruples). Newmark ajoute également la synonymie comme une autre catégorie.

9. Conclusion

De tout ce qui a été mentionné dans ce chapitre, nous avons vu l'intérêt croissant des musulmans et des non-musulmans pour la traduction du Saint Coran dans les langues étrangères. Nous avons mentionné les traductions les plus célèbres de ce livre sacré en langues européennes en nous intéressant à la langue française telles que celle de Muhammed Hamidullah et Denise Masson.

Nous avons également souligné que la question de sa traduction a été l'objet d'un grand débat entre les savants religieux, qui se sont divisés en deux factions : La première vise à interdire la traduction littérale du Coran, car cela pourrait entraîner la perte de son essence même et, par conséquent, mettre en danger la religion dans son ensemble. La deuxième permet la traduction des sens du Coran, en permettant l'interprétation des versets et la mise en évidence de la rhétorique, les mystères et la compréhension des sens qui peuvent être

déduites du contexte du Coran. Nous avons également abordé l'obstacle que pose le sens du mot coranique lors de sa traduction, en donnant des exemples ainsi que des preuves cités par certains traducteurs mettant en évidence les principaux problèmes qu'ils ont rencontrés.

En outre, et après la présentation des définitions de ces trois mots : sens, signification et concept, nous avons déduit la différence entre eux ; la signification est le contenu d'un mot isolé, tandis que le sens est le contenu d'un mot dans le contexte d'une expression ou phrase. En plus, Nous avons également présenté les principales techniques de la traduction des petites unités proposées par certains théoristes telles que l'équivalence formelle qui donne la priorité à la forme du texte source et néglige la structure grammaticale, les styles et l'esprit de la langue cible, l'équivalence dynamique qui vise à produire le même effet que le texte source, en se libérant quelque peu de la structure du texte source, l'équivalent culturel, l'équivalent descriptif, l'emprunt, le calque, la traduction littérale, la transposition, la modulation, l'adaptation, l'équivalence, l'étoffement et les notes de bas de page.

Partie pratique

Chapitre 02

**La traduction des termes religieux et
légitimes du Saint Coran en langue
française par Denise Masson et
Muhammed Hamidullah**

1. Introduction

Nous présentons dans ce chapitre la traduction des mots religieux et légitimes dans les deux traductions réalisées par Denise Masson et Muhammed Hamidullah à travers le plan suivant ; Nous mettrons d'abord la lumière sur les deux traductions en les analysant selon la forme et le contenu. Ensuite, l'objectif est d'effectuer l'extraction des mots religieux et des mots légitimes présents dans le Saint Coran, puis de procéder à une comparaison analytique entre les deux traductions.

Nous avons opté pour la traduction de Denis Masson et celle de Muhammed Hamidullah pour leurs différences culturelles ; Denise Masson pour son origine européenne et Muhammed Hamidullah, pour son origine arabe islamique .

Notre travail consistera essentiellement à comparer les deux traductions pour déterminer les techniques de traductions utilisées et cerner les difficultés rencontrées par les deux traducteurs lors de la traduction des termes religieux et légitimes afin de trouver lequel d'entre eux a pu rendre la sens la plus proche du terme coranique en langue française. Cette étude analytique comparative est basée sur l'identification des sens des mots en référant au Hadith et à l'exégèse du coran d Ibn Kathir.

2. L'analyse du corpus

Dans ce sous-chapitre nous allons analyser la forme et le contenu des deux traductions ; celle de Denise Masson et de Muhammed Hamidullah.

2.1 L'Analyse de la traduction de Denise Masson (دونيز ماسون)

Voici un bref aperçu biographique de cette traductrice

2.1.1 La biographie de la traductrice

Denise Masson était une traductrice française née en 1901 à Paris, issue d'une famille aisée. Surnommée la "Dame de Marrakech", elle était imprégnée de la culture maghrébine et musulmane.

Elle s'installe au Maroc où elle accorde une grande importance à la religion musulmane ainsi qu'aux musulmans. Elle est connue pour ses nombreux travaux et ses traductions. En 1930, elle devient directrice du dispensaire antituberculeux dans la médina de Marrakech.

Elle travaille comme attachée à l'instruction publique. En 1940, elle occupe un poste d'assistante sociale pour l'Afrique du Nord. À partir de 1944, respectée et reconnue pour son engagement en faveur de la culture et de la religion musulmane islamique. (بوشريط، 2011-، صفحة 107، 2012)

2.1.2 Analyse de la forme

- Le livre "**Le Coron**" de Denise Masson a été publié pour la première fois en **1967** aux éditions Gallimard, sous la forme d'un livre broché avec une couverture souple sous le titre de **الرحمان الرحيم** est une invocation en arabe souvent utilisé au début de nombreux ouvrages.
- Le livre comporte 1182 pages.
- Le livre est divisé en chapitres qui correspondent aux sourates (chapitres) du Coran, avec une introduction générale et des notes explicatives tout au long du texte. La traduction de Denise Masson se caractérise par sa fluidité et sa clarté, ce qui facilite la compréhension du texte pour les lecteurs francophones.

Chapitre 2 : La traduction des termes religieux et légitimes du Saint Coran en langue française par Denise Masson et Muhammed Hamidullah

- Le texte est présenté en blocs, avec des marges larges et une police de caractères assez petite.

Le style d'écriture de Denise Masson est plutôt sobre et efficace, avec des descriptions précises et des dialogues réalistes qui restituent bien l'atmosphère du milieu ouvrier.

En résumé, "Le Coran" de Denise Masson est un livre au format classique, avec une couverture illustrée, des titres de chapitres en gras et un style d'écriture sobre et efficace.

https://www.lemonde.fr/archives/article/1994/11/15/mort-de-l-islamologue-denise-masson-une-catholique-interpretatrice-du-coran_3843591_1819218.html consulté le 11-05-2023 à

10 :30



2.1.3 L'analyse du contenu

Le livre commence par une introduction dans laquelle **Denise Masson** explique comment elle a procédé pour traduire le texte original en arabe et en français. Elle explique également les principes de base de la foi islamique et fournit un contexte historique pour le Coran.

Le Coran est ensuite divisé en 114 sourates, chacune ayant un nombre variable de versets. Les sourates sont généralement classées du plus long au plus court, à l'exception de la première sourate, qui est considérée comme une introduction et est donc placée en premier.

Chaque sourate commence par une courte prière et aborde un certain nombre de thèmes différents, notamment la foi en Dieu, la vie après la mort, l'éthique et la morale, l'histoire des prophètes et des peuples antérieurs, et les règles et prescriptions de la vie quotidienne.

Le livre se termine par un glossaire qui explique certains des termes et concepts clés du Coran, ainsi qu'une bibliographie pour les lecteurs qui souhaitent en savoir plus sur la traduction et l'interprétation du texte.

Il convient de noter que cette traduction a été réalisée dans les années 1950 et qu'elle a été critiquée pour certaines de ses interprétations et de ses choix de mots. Toutefois, elle reste l'une des traductions les plus connues et les plus largement utilisées du Coran en français.

https://www.lemonde.fr/archives/article/1994/11/15/mort-de-l-islamologue-denise-masson-une-catholique-interpretatrice-du-coran_3843591_1819218.html consulté le 11-05-2023 à

12 :30 PM

2.2 L'analyse de la traduction de Muhammed Hamidullah (محمد حميد الله)

Il est à noter que nous sommes appuyées sur deux versions de la traduction du Coran réalisée par Hamidullah ; la version originale et une autre récente.

Avant de traiter la forme et le contenu de la traduction réalisée par Muhammed Hamidullah afin de découvrir ses caractéristiques, nous avons vu la nécessité d'abord de présenter un bref aperçu biographique de ce traducteur.

2.2.1 La biographie du traducteur

Muhammed Hamidullah est un célèbre traducteur et érudit musulman né en 1908 à Hyderabad, en Inde. Il a étudié à l'Université d'Osmania à Hyderabad, où il a obtenu son diplôme de premier cycle en 1927. Il a ensuite poursuivi ses études à l'Université de Bonn en Allemagne, où il a obtenu son doctorat en 1932.

Pendant sa carrière, Hamidullah a travaillé comme professeur et chercheur dans plusieurs universités du monde entier, notamment en Inde, en Turquie, en Arabie Saoudite et en France. Il a également été consultant auprès de l'Organisation des Nations Unies pour l'éducation, la science et la culture (UNESCO).

Hamidullah est surtout connu pour ses traductions en anglais du Coran et de nombreux autres textes islamiques. Il a traduit le Coran en français, allemand et turc, en plus de l'anglais. Sa traduction anglaise du Coran est considérée comme l'une des plus fidèles et les plus accessibles aux non-arabophones.

En plus de ses travaux de traduction, Hamidullah a également écrit de nombreux ouvrages sur l'islam et la vie du Prophète Muhammad. Il a également été un fervent défenseur des droits des musulmans en Inde et a travaillé pour leur émancipation. Hamidullah est décédé en 2002 à Jacksonville, en Floride, aux États-Unis, à l'âge de 94 ans. Il a laissé derrière lui un héritage important en tant que traducteur et érudit musulman, et ses travaux continuent d'influencer les musulmans du monde entier. (<https://www.librairie-sana.com/fr/content/24-muhammad-hamidullah> consulté le 03/05/2023 à 16:00)

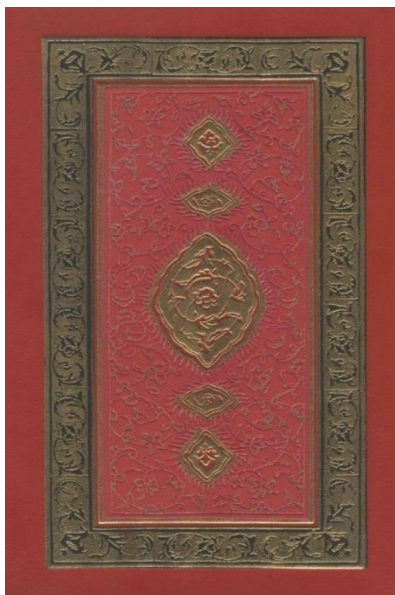
2.2.2. L'Analyse de la forme

La première version est généralement de taille moyenne, avec une couverture rigide de couleur rouge. Sur la couverture, nous pouvons voir l'intitulé du livre écrit en gras, en

Chapitre 2 : La traduction des termes religieux et légitimes du Saint Coran en langue française par Denise Masson et Muhammed Hamidullah

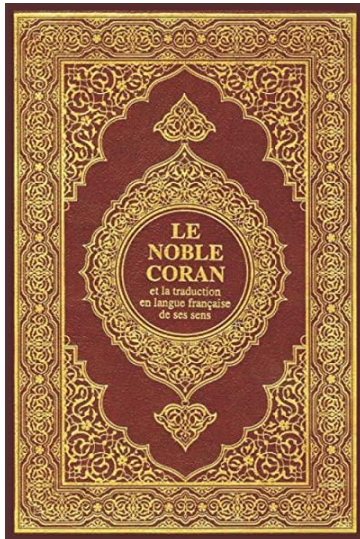
majuscule et en police de grande taille en Français "LE SAINT CORAN ", ainsi qu'en arabe قرآن كريم. Nous remarquons que le titre arabe est mentionné sans être précédé d'un article défini ou un déterminant peut être c'est afin de montrer qu'il ne s'agit pas du Saint Coran original mais c'est juste une de ses traductions, néanmoins le titre français est défini en utilisant l'article défini « Le » peut être car cette traduction est accompagnée par le texte coranique arabe. Ce titre là est suivie d'une expression écrite en gras, en majuscule et en police de petite taille « Traduction intégrale et notes de Muhammed Hamidullah » afin de montrer que ce traducteur a traduit le Coran complet et à enrichir sa traduction par des notes. A notre avis, afin d'éviter la confusion et le malentendu du lecteur étranger il faut ajouter le mot « sens » afin de bien montrer que c'est le sens qui a été transmis et nous proposons le titre suivant « le Saint Coran Arabe et la traduction de ses sens en langue française »

En outre, cette traduction comporte 1306 pages qui sont blanches, avec des caractères noirs pour le texte. Le style d'écriture de l'auteur est simple et clair, ce qui rend la lecture facile pour les lecteurs francophones et il n'utilise pas les couleurs. Dans l'ensemble, le livre est bien présenté et facile à lire, avec une mise en page claire et une couverture sobre mais élégante. Dans l'ensemble, le livre est bien présenté et facile à lire, avec une mise en page claire et une couverture sobre mais élégante.



(<https://www.decite.fr/livres/le-saint-coran-9782913678828.html> consulté le 04-05-2023 à 18 :25)

La deuxième version porte l'intitulé « *Le Noble Coran et la traduction en langue française de ses sens* » avec une couverture régide de couleurs rouge et des traces jaune. Cette version comporte de 604 qui sont blanches. Nous avons remarqué qu'il y a une modification au niveau du titre en ajoutant le mot « sens » afin de montrer qu'il s'agit d'une interprétation du Saint Coran.



2.2.3 L'analyse du contenu

La première version de Muhammed Hamidullah est divisée en trois parties, l'introduction, la liste des traductions du Coran en langues européennes, puis la traduction du Coran

Dans l'introduction, ce traducteur a montré d'abord la définition du Coran, le livre des musulmans, considérée comme la parole créée de Dieu. C'est le seigneur des mondes qui l'a révélée à son envoyé de choix, au prophète, afin que celui-ci la communique à son peuple. Il a également mentionné dans son introduction la difficulté de la traduction du

Chapitre 2 : La traduction des termes religieux et légitimes du Saint Coran en langue française par Denise Masson et Muhammed Hamidullah

Coran, en s'appuyant sur les Hadiths authentiques de Bukhari dans l'explication des versets et des mots coraniques. Ensuite, il a abordé les sujets suivants: la révélation, le Coran et le Hadith, ou Sunna, le style du coran et de la bible, le contenu du Coran, références aux Israelites, conception de la vie coranique, la femme dans le Coran, l'esclavage, esquisse de la vie de muhammad dans le cadre des données coraniques, histoire de la rédaction du coran, l'ordre des versets et des chapitres, l'écriture, la transmission et la conservation du texte, problème des variantes, question de l'abrogation, la récitation du coran et enfin l'histoire de la traduction du coran,

Il est à noter que ce Livre est structuré de manière à suivre la chronologie des sourates du Coran, ce qui permet une lecture linéaire du texte.

Tout en le traduisant, il a écrit les versets en arabe avec leur traduction française ci-dessous, et sur le côté gauche il explique les mots difficiles ainsi que des renvois à d'autres parties du Coran pour aider le lecteur à comprendre les connexions entre les différents passages.

Dans l'ensemble, "Le Saint Coran" de Mohammed Hamidullah est un livre bien organisé et accessible, qui offre une traduction en français fiable et claire du texte sacré de l'islam.

En ce qui concerne la deuxième version de la traduction du Coran réalisée par Hamidullah, elle comporte une courte préface et le texte coranique arabe et sa traduction française en citant les remarques ou les explications au bas de la page.

(<https://www.decitre.fr/livres/le-saint-coran-9782913678828.html> consulté le 04-05-2023 à 16 :30)

3. La méthode d'analyse

Il est important de noter que cette méthode d'analyse est très méthodique et rigoureuse. Elle permet de prendre en compte les différents mots religieux et légitimes présents dans le Saint Coran et de les comprendre en se référant à une autorité reconnue en la matière, en l'occurrence le Hadith et Ibn Kathir.

Nous allons s'appuyer dans notre travail sur l'approche qualitative ou plus précisément sur l'étude analytique comparative dans la traduction des mots religieux et légitimes dans le Saint Coran en langue française.

Alors, en extrayant les mêmes mots dans les deux traductions, nous pourrons analyser et comparer les différentes explications données par les traducteurs. Cela nous permettra de déterminer si les traducteurs ont su rendre les nuances et les subtilités des mots religieux et légitimes du Saint Coran en langue française.

Il est important de noter que cette méthode nécessite une connaissance approfondie des mots religieux et légitimes du Saint Coran ainsi que de la langue arabe. Il est également important de prendre en compte les différentes interprétations et explications possibles des mots religieux et légitimes. Cela permettra de répondre aux questions posées dans votre problématique de manière précise et approfondie.

4. Système de transcription

S = س	D = ض	H = ح
' = ع	Z = ظ	T = ط
F = ف	Ğ = غ	Y = ي
Š = ص	' = ء	K = ك
Q = ق	A = أ	L = ل
R = ر	B = ب	M = م
Š = ش	J = ج	N = ن
T = ت	D = د	
T̲ = ث	H = هـ	
H̲ = خ	W = و	
D̲ = ذ	Z = ز	

Les voyelles longues seront surmontées d'un accent circonflexe par exemple \bar{a} , \bar{i} , \bar{u} , \bar{o} (Muhammed Hamidullah, sans date, p)

5. La traduction des termes religieux et légitimes du Saint Coran en langue française par Denise Masson et Muhammed Hamidullah

5.1 La traduction du mot الصلاة

le mot **Salât** (الصلاة) a été mentionné dans le Saint Coran 83 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 83)
(82 tels que dans les versets coraniques suivants :

{وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَارْكَعُوا مَعَ الرَّاكِعِينَ} (البقرة 43)

{وَإِذَا نَادَيْتُمْ إِلَى الصَّلَاةِ اتَّخَذُوهَا هُزُؤًا وَلَعِبًا ذَلِكَ بِأَنَّهُمْ قَوْمٌ لَا يَعْقِلُونَ} (المائدة 58)

5.1.1 Le sens du mot coranique "prière"

Dans la religion islamique, la prière (ou salat en arabe) est le culte fondamental et le deuxième des cinq piliers de l'Islam. La prière consiste en une série d'actions, de paroles et d'orientations que les musulmans accomplissent à des moments spécifiques de la journée, dans le but de se connecter à Allah, de se rapprocher de Lui et de renforcer leur relation avec leur Créateur. (<https://dorar.net/feqhia/672>)

Afin de déterminer le sens de ce mot islamique, nous sommes appuyées sur le Hadith en français, dont nous avons trouvé la définition suivante :

El Baraa dit : « La prière est un acte de foi, le fruit de votre foi. »: (KASSAB, sans date, p. 22)

Cela veut dire le lien étroit entre la prière et la foi, en indiquant que la prière est à la fois le résultat et l'expression de la foi religieuse. Elle suggère que la prière est une pratique fondamentale pour ceux qui ont une conviction religieuse et qui cherchent à développer leur relation avec Dieu.

Selon Ibn Kathir :

«Qui prie avec rectitude» un terme qui, d'après Ibn Abbas, signifie l'accomplissement à la perfection des inclinaisons, prosternation, recueillement et observance de la prière. Quant à Qatada, il a dit : «Il s'agit de faire les ablutions et les prières à leurs heures fixes en perfectionnant les inclinaisons et les prosternations. A savoir que la prière, en littérature, signifie l'invocation» (Harakat, sans date, p. 32).

Cela veut dire, Dans la religion islamique, la prière (ou salat en arabe) est le culte fondamental et le deuxième des cinq piliers de l'Islam. La prière consiste en une série d'actions, de paroles et d'orientations que les musulmans accomplissent à des moments spécifiques de la journée, dans le but de se connecter à Allah, de se rapprocher de Lui et de renforcer leur relation avec leur Créateur.

La prière comprend la récitation du Coran, les inclinaisons, les prosternations, les témoignages de foi et autres actions que le fidèle accomplit pendant la prière. La prière est l'un des actes de culte les plus importants de l'Islam, car elle contribue grandement à purifier l'âme, à éduquer l'individu à l'humilité et à la piété, ainsi qu'à améliorer sa relation avec Allah.

5.1.2 La traduction proposée par Denise Masson

{Acquittez-vous de **la prière**, faites l'aumône ; inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent}. (LA Vache 43) (Masson, 1967, p. 10)

Ils considèrent votre appel à **la prière** comme un sujet de raillerie et de jeu

Il en est ainsi, Parce que ce sont des gens qui ne comprennent pas. (LA TABLE SERVIE 58) (Masson, 1967, p. 137) .

A partir de la traduction de ces versets coraniques, nous avons déduit que Denise Masson a souvent choisi ce mot **prière** comme équivalent au mot الصلاة

5.1.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah

{ Et accomplissez **la prière** (As-Ṣalāt), et acquittez l'aumône (Az- Zakāt) , et inclinez-vous avec ceux qui s'inclinent } (Al Baqara 43) (Hamidullah, sans date, p. 07)

{ Et lorsque vous faites l'appel à **la Ṣalāt**, ils la prennent en raillerie et jeu. C'est qu'ils sont des gens qui ne raisonnent point } (Al Maida 58) (Hamidullah, sans date, p. 118)

A partir de la traduction de ces versets coraniques, nous avons déduit que Muhammed Hamidullah souvent choisi ces mots **la prière** et **Ṣalāt** comme équivalent au mot الصلاة.

5.1.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Denise Masson a utilisé le mot **prière** comme équivalent pour le mot **Salat**, donc, en s'appuyant sur la technique de la traduction littérale.

La prière dans le christianisme est une rencontre avec Dieu, au cours de laquelle le croyant offre à Dieu des remerciements et des louanges, demande pardon pour ses péchés et présente ses requêtes et ses supplications devant Lui. La prière peut être individuelle ou collective, et il n'y a pas de conditions spécifiques ou de temps précis pour la pratiquer. Ainsi, toute église peut fixer un moment précis où les gens se rassemblent pour prier.

Cela veut dire que le lecteur étranger non musulman en lisant le mot prière peut comprendre qu'il exige les mêmes procédures que sa religion alors qu'il porte un sens différent et réalisé par des procédures différentes comme la foi, l'ablution.....

Tandis que Hamidullah a utilisé parfois le mot **Ṣalāt** à travers la technique de l'emprunt (la transcription phonétique) et parfois le mot **prière** à travers la technique de la

traduction littérale mais en mentionnant entre parenthèses la transcription phonétique du mot الصلاة . Dans les deux cas le traducteur a choisi de maintenir le mot original الصلاة afin de montrer que ce mot est spécifique au musulman et qu'il a aussi un sens spécial chez le musulman ainsi qu'un sens précis selon le contexte auquel il appartient. Il est à noter que Hamidullah a utilisé le Hadith plus précisément Sahih Elboukhari afin de bien cerner le sens des mots coraniques.

5.1.5. Notre propre traduction

Nous choisissons la technique de la transcription phonétique appelée aussi l'emprunt afin de traduire le mot الصلاة en proposant l'équivalent **Ṣalāt** comme traduction, néanmoins nous proposons d'ajouter une note de bas de page, selon Nida, afin d'expliquer le sens de ce mot au lecteur étranger.

5.2 La traduction du mot " Zakât "

Le mot الزكاة a été mentionné dans le Saint Coran 32 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 60). tels que les versets coraniques suivants :

{وَأَقِيمُوا الصَّلَاةَ وَآتُوا الزَّكَاةَ وَأَطِيعُوا الرَّسُولَ لَعَلَّكُمْ تُرْحَمُونَ} (النور 56)

{الَّذِينَ يُقِيمُونَ الصَّلَاةَ وَيُؤْتُونَ الزَّكَاةَ وَهُمْ بِالْآخِرَةِ هُمْ يُوقِنُونَ} (النمل 03)

5.2.1 Le sens du mot coranique " Zakât "

Zakât est le troisième pilier de l'Islam parmi les cinq piliers. Il s'agit d'une contribution financière imposée aux musulmans riches et aisés afin de distribuer la richesse et d'améliorer les conditions de vie des pauvres et des nécessiteux de la communauté. La Zakât est obligatoire pour tout musulman propriétaire d'un certain seuil de richesse financière,

commerciale ou agricole, et représente 2,5 % de la valeur de cette richesse. (https://www.zakatfund.gov.ae/zfp/web/page_alzaka.aspx)

À fin de déterminer le sens du mot islamique, nous sommes appuyées sur le Hadith en français, dont nous avons trouvé la définition suivante :

«La zakat est un acte de l'Islam, le Prophète, en rappelant l'existence de la zakat et l'obligation d'y faire face. Suis-je tenu de payer autre chose ? S'enquit l'homme. – Non, fit le Prophète, à moins de faire œuvre surérogatoire.» (KASSAB, sans date, p. 23)

Ceci veut dire que La Zakât est un devoir religieux dans l'islam qui nécessite des musulmans de donner une partie de leur richesse aux nécessiteux.

En outre, l'exégèse d'Ibn Kathir propose la définition suivante:

«Dieu ordonne à ses serviteurs de s'acquitter des prières à leurs moments déterminés, de faire l'aumône aux nécessiteux et besogne en se conformant aux enseignements et obéissant au messenger de Dieu qu Allah le bénisse et le salue, peut être Dieu leur fait miséricorde » (Harakat, sans date, p. 492)

Cela veut dire accomplir les prières à leurs moments fixés, faire l'aumône aux nécessiteux et se conformer aux enseignements et obéir au Messenger de Dieu. Ces actes peuvent conduire à la miséricorde divine.

5.2.2 La traduction proposée par Masson

{Acquittez-vous de la prière, faites l'**aumône**, Obéissez au prophète_ peut-être vous sera-t-il fait miséricorde _ } (LA LUMIÈRE 56) (Masson, 1967, p. 438)

{Qui s'acquitter de la prière, qui font l'**aumône**, Tandis qu'ils croient fermement à la vie future} (LES FOURMIS 3) (Masson, 1967, p. 463)

A partir de la traduction de ces versets coraniques, nous avons découvert que Denise Masson a choisi ce mot **l'aumône** comme traduction pour le mot **الزكاة**.

5.2.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah

{Accomplissez la Ṣalāt, acquittez la **Zakāt** et obéissez au messenger, afin que vous ayez la miséricorde} (AN- NOUR 56) (Hamidullah, sans date, p. 357)

{Ceux qui accomplissent la prière (As-Salāt), acquittent **l'aumône** (Az-Zakāt) et croient avec certitude en l'au-delà} (AN-NAML 3) (Hamidullah, sans date, p. 377)

A partir de la traduction de ces versets coraniques, nous avons déduit que Muhammed Hamidullah a choisi ces mots **aumône et Zakāt** comme traduction pour le mot **الزكاة**.

5.2.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Denise Masson a utilisé le mot **aumône** comme équivalent pour le mot **Zakāt**, donc, en s'appuyant sur la technique de la traduction littérale. Nous pouvons aussi considérer la technique utilisée comme équivalent dynamique car la traductrice a cherché dans la culture cible et a trouvé le mot utilisé souvent par ces gens afin d'indiquer une sorte de charité « aumône ». La technique suivie est appelée aussi l'équivalent culturel chez Peter Newmark comme nous avons déjà mentionné.

L'aumône dans le christianisme se réfère au principe de contribution charitable et de sacrifice personnel pour aider les autres et soutenir les pauvres et les nécessiteux dans la société. (article disponible sur le lien <https://ar.islamway.net/article/35379/> /الزكاة-بين-اليهودية-والمسيحية-والإسلام consulté le 15/05/2023 à 10 :00).

Ceci veut dire Les chrétiens sont encouragés à partager leurs ressources et à soutenir les pauvres et les nécessiteux dans la société. Le sens donc de ce mot dans l'autre culture ne

nécessite pas que la personne qui donne la charité est obligé d'avoir une somme ou une richesse précise à partir de laquelle il fait sortir une somme précise dans un temps déterminé.

Tandis que Hamidullah a parfois utilisé le mot **Zakāt** à travers la technique de l'emprunt (la transcription phonétique) et parfois le mot **aumône** à travers la technique de la traduction littérale mais en mentionnant entre parenthèses la transcription phonétique du mot الزكاة . Dans les deux cas le traducteur a choisi de maintenir le mot original الزكاة afin de montrer que ce mot est spécifique au musulman et qu'il a aussi un sens spécial chez le musulman ainsi qu'un sens précis selon le contexte auquel il appartient

5.2.5 Notre propre traduction

Nous choisissons la technique de la transcription phonétique afin de traduire le mot الزكاة en proposant cet équivalent **Zakāt** et en ajoutant une note de bas de page afin d'expliquer le sens de ce mot au lecteur non musulman afin d'éviter l'ambiguïté.

5.3 La traduction du mot الحج

Le mot الحج a été mentionné dans Le Saint Coran 11 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 42)

Tel que le verset coranique suivant :

{وَأَذِّنْ فِي النَّاسِ بِالْحَجِّ يَأْتُوكَ رِجَالًا وَعَلَى كُلِّ ضَامِرٍ يَأْتِينَ مِنْ كُلِّ فَجٍّ عَمِيقٍ} (الحج 27)

5.3.1 Le sens du mot coranique الحج

Le Hajj est le cinquième pilier de l'Islam, une obligation religieuse que chaque musulman doit accomplir une fois dans sa vie s'il en a les moyens. Le Hajj consiste à se rendre à La Mecque en Arabie Saoudite. (<https://www.edarabia.com>)

En vue de cerner le sens de ce mot islamique, nous avons justifié la définition précédente par le Hadith en français, dont nous avons trouvé la définition suivante :

Abou Horaira a dit:

« Durant ce pèlerinage (qui précéda le pèlerinage d'Adieu), Abou Bakr m'envoya à Mina, le jour du Sacrifice, à la tête du groupe des muezzins, pour avertir qu'aucun polythéiste ne devait plus effectuer le pèlerinage (à la Mecque) à compter de cette année, et pour annoncer que la tournée processionnelle en état de nudité était désormais interdite. »

(KASSAB, sans date, p. 76)

Ceci veut dire L'idée principale de ce hadith est de définir de nouvelles règles et instructions pour le pèlerinage, y compris l'interdiction aux polythéistes de le pratiquer et l'interdiction de la tournée processionnelle en état de nudité.

Selon l'exégèse d'Ibn Kathir, la définition de mot حَجٌّ est la suivante:

«Quant à chafé'i, il a dit : qu'aucun pèlerinage ne sera valide que durant les mois déterminés et qui lui sont consacrés, la preuve est le verset "le pèlerinage s'effectue dans les mois connus " donc têt pèlerinage accompli en dehors de ces mois ne sera considéré comme tel ,tout comme la prière que n'est valable qu'à ses moments fixés » (Harakat, sans date, p. 275)

Cela veut dire Le hadith exprime le point de vue de l'imam Shafi'i concernant la validité du pèlerinage. Selon lui, aucun pèlerinage ne sera considéré comme valide, sauf s'il est accompli pendant les mois spécifiés et dédiés à cet effet. Il se base sur le verset coranique.

5.3.2 La traduction proposée par Denise Masson

{Appelle les hommes au **pèlerinage** : ils viendront à toi, à pied ou sur toute monture élancée. Ils viendront par des chemins encaissés.} (LE PÈLERINAGE 27) (Masson, 1967, p. 411)

Après avoir étudié le verset coranique, nous avons remarqué que Masson a utilisé ce mot le **pèlerinage** comme traduction pour le mot الحج.

5.3.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah

{Et fais aux gens une annonce pour le **pèlerinage** (Al Hajj). Ils viendront à toi, à pied, et aussi sur toute monture, venant de tout chemin } (Al Hajj 27) (Hamidullah, sans date, p. 335)

A partir de la traduction de ce verset coranique, nous avons déduit que Hamidullah a choisi le mot le **pèlerinage** comme traduction pour le mot الحج en ajoutant entre parenthèses la transcription littérale du mot original

5.3.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Denise Masson a utilisé le mot **pèlerinage** comme équivalent pour le mot **Haj**, à travers la technique de la traduction littérale .

Chez les autres religions Le pèlerinage est considéré comme l'un des rites religieux importants en le pratiquant avec différents rituels.

Tandis que Hamidullah a utilisé le mot **pèlerinage** à travers la technique de la traduction littérale en mentionnant entre parenthèses la transcription phonétique du mot الحج. Dans ce cas le traducteur a choisi de maintenir le mot original الحج afin de montrer que ce terme est spécifique au musulman et qu'il a aussi un concept spécial chez le musulman ainsi qu'un sens précis selon le contexte auquel il appartient.

5.3.5 Notre propre traduction

Nous proposons l'équivalent suivant Al Hajj comme traduction pour le mot الحج en s'appuyant sur la transcription littérale et en expliquant le sens de ce mot en religion islamique pour le lecteur non musulman dans une note au bas de page.

5.4. La traduction du mot (الصدقة)

Le mot الصدقة a été mentionné dans le Saint Coran 13 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 81) tel que le verset coranique suivant :

{ قَوْلٌ مَّعْرُوفٌ وَمَغْفِرَةٌ خَيْرٌ مِّنْ صَدَقَةٍ يَتَّبِعُهَا أَذَىٰ ۗ وَاللَّهُ عَنِّي حَلِيمٌ } (البقرة 263)

5.4.1 Le sens du mot coranique Sadaqah

Le mot "الصدقة" (as-sadaqah) dans la religion islamique désigne l'aumône ou la charité donnée par un musulman de manière volontaire et généreuse, sans qu'il y ait d'obligation légale à le faire. C'est une action de bienfaisance et de solidarité qui fait partie des actes méritoires en islam. (<http://saaid.org/Doat/alfankor/313.htm>)

Pour comprendre le sens de ce mot islamique, nous sommes référées à l'exégèse d'Ibn Kathir dont nous avons révélé la définition suivante :

«Dieu le très Haut et Béni loue ceux qui dépensent dans sa voie, puis font l'aumône sans les suivre de reproches ou de tort, ni en actes ni en parole. Ceux –là, Dieu les récompensera et ne les laissera éprouver ni une crainte ni une affliction, ils ne regretteront plus leurs actes et ce qu'ils ont laissé derrière eux des clinquant de la vie terrestre car ils auront en compensation dans l'au-delà quelque chose de meilleure» (Harakat, sans date, p. 383).

Cela veut dire que ce Hadith souligne la vertu de la charité et de la dépense dans le chemin d'Allah, ainsi que la récompense qui attend les bienfaiteurs.

L'aumône en Islam s'effectue par plusieurs voies ; le sourire, aider les gens, propager la paix et la tolérance entre eux, dire la bonne parole, aller pour faire la prière et

éloigner un obstacle dans la rue. Le Hadith suivant montre que l'aumône faite secrètement et mieux que celle déclarée :

« Selon Abou Horaira, le Prophète a dit : « Un homme donna une aumône de façon si discrète que sa main gauche ignore ce qu'avait fait sa main droite. » (KASSAB, sans date, p. 226)

Ceci veut dire Ce hadith exhorte et guide les musulmans à être généreux dans leur don de charité et de bienfaisance, et à le faire de manière discrète et sans ostentation, afin d'être un bon exemple et un modèle du prophète Muhammad et de son noble comportement.

5.4.2 La traduction proposée par Denise Masson

{Une parole convenable et un pardon sont meilleurs qu'une aumône suivie d'un tort. Dieu se suffit à lui-même et il est plein de mansuétude.} (LAVACHE 263) (Masson, 1967, p. 53)

A partir de la traduction de ce verset coranique, nous avons déduit que Denise Masson a choisi ce mot **aumône** comme la traduction du mot **الصدقة**

5.4.3 La traduction proposée par muhammed Hamidullah

{Parole de bon ton et pardon valent mieux que **charité** suivre d'un tort. Dieu est au large, lui, patient} (La Vache 263) (Hamidullah, sans date, p. 51).

Après avoir étudié le verset coranique, nous avons remarqué que Hamidullah a utilisé ce mot **charité** comme traduction pour le mot **الصدقة**.

5.4.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Denise Masson a utilisé le mot **aumône** comme équivalent du mot **الصدقة**, en employant la technique de la traduction littérale.

Dans la tradition chrétienne, le mot "sadaqa" fait référence à l'action de faire des œuvres de bienfaisance, de donner des ressources et d'aider les autres. La sadaqa est considérée comme l'une des œuvres spirituelles importantes encouragées par les chrétiens, et elle fait partie de la vie chrétienne et des engagements des croyants, mais ce sens est plus restreint que celui dans l'islam car l'aumône ne s'effectue pas uniquement par les biens mais il y a plusieurs sortes ; le sourire, la bonne parole....

Nous avons constaté que cette traductrice a proposé l'équivalent « **aumône** » pour les deux mots coraniques *الصدقة* et *الزكاة* alors qu'ils portent un sens différent et se réalisent d'une manière différente. Donc le lecteur étranger va se confondre et il ne va pas comprendre le message correct de Dieu voulu par ces mots.

Hamidullah a utilisé le mot **charité** à travers la technique de la traduction littérale, Dans la traduction de Hamidullah, le mot "charité" est utilisé pour transmettre l'idée générale de donner ou de faire preuve de générosité, cela veut dire *الإحسان*.

La charité *الإحسان* en Islam a un sens très large et plus large que la sadaqa *الصدقة*. Elle se consiste à pratiquer la religion avec dévouement.

5.4.5 Notre propre traduction

Nous proposons la traduction du mot *الصدقة* par la transcription phonétique Asadaqa avec son explication dans une note au bas de page.

5.5 La traduction du mot *الصيام*

Le mot *الصيام* a été mentionné dans le Saint Coran 8 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 82) tel que le verset coranique suivant :

{ يَا أَيُّهَا الَّذِينَ آمَنُوا كُتِبَ عَلَيْكُمُ الصِّيَامُ كَمَا كُتِبَ عَلَى الَّذِينَ مِن قَبْلِكُمْ لَعَلَّكُمْ تَتَّقُونَ }

(البقرة 183)

5.5.1 Le sens du mot coranique jeûne

Le jeûne dans l'islam est l'un des cinq piliers de la religion islamique. C'est un acte d'adoration accompli par les musulmans pendant le mois béni de Ramadan, où les musulmans s'abstiennent de manger, de boire, de relations sexuelles, de fumer et d'autres actes qui annulent le jeûne, de l'aube au coucher du soleil. (<https://www.alshareyah.com>)

Afin de comprendre le sens du mot islamique, nous avons recouru au Hadith, dont nous avons trouvé la définition suivante :

«Dieu ordonne aux hommes de jeûner en s'abstention de manger ,de boire et d'avoir de rapports avec les femmes, n'ayant pour intention que de plaire à Dieu, car le jeûne est .une purification de l 'âme de tout mauvais caractère ou comportement inconvenable» (Harakat, sans date, p. 241)

Ce Hadith mentionne que Dieu ordonne aux gens de jeûner, ce qui implique de s'abstenir de manger, de boire et d'avoir des relations sexuelles pendant une période spécifique, dans le but de se rapprocher de Dieu et de Le satisfaire.

5.5.2 La traduction proposée par Denise Masson

{ô Vous qui croyez.**Le jeûne** vous est prescrit comme il a été prescrit aux générations qui vous ont précédés.Peut-être craindrez-vous Dieu} (La VACHE 183) (Masson, 1967, p. 34)

Après avoir étudié le verset coranique, nous avons remarqué que Masson a utilisé ce mot **le jeûne** comme traduction pour le mot الصِّيَامُ.

5.5.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah

{Ô les croyants! On vous a prescrit **le jeûne** (aṣ-Ṣiyām) comme on l'a prescrit à ceux d'avant vous, ainsi atteindrez-vous la piété} (Al Baqara 183) (Hamidullah, sans date, p. 28)

À partir de la traduction de ce verset coranique, nous avons déduit que Hamidullah a choisi ce mot **le jeûne** comme traduction pour le mot الصيام.

5.5.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

En lisant ces traductions, nous pouvons dire que Denise Masson a utilisé le mot **jeûne** comme équivalent du mot الصيام, en employant une technique de la traduction littérale. Nous pouvons la considérer aussi comme un équivalent dynamique ou un équivalent culturel.

Le jeûne dans la tradition chrétienne est une pratique spirituelle qui implique l'abstinence ou la restriction de la nourriture ou de certaines activités pendant une période déterminée. Le jeûne a une signification profonde dans la foi chrétienne et est observé par de nombreux chrétiens à différentes occasions et périodes de l'année. Le **jeûne** presque se trouve dans toutes les religions mais en ayant différent objectif et s'effectuant à différents occasions.

Hamidullah a également utilisé le mot **jeûne** à travers la technique de la traduction littérale en mentionnant entre parenthèses la transcription phonétique du mot الصيام. Nous pensons que ce traducteur a choisi de maintenir le mot original الصيام afin de montrer au lecteur l'équivalent arabe du mot **jeûne**.

5.5.5 Notre propre traduction

Nous proposons la traduction de mot الصيام par **jeûne** en expliquant au lecteur les caractéristiques de cette adoration en Islam dans une note au bas de page.

5.6 La traduction du mot الله:

Le mot الله a été mentionné dans le Saint Coran 2702 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 133) tel que le verset coranique suivant :

{وَأذْكُرُوا اللَّهَ فِي أَيَّامٍ مَّعْدُودَاتٍ فَمَنْ تَعَجَّلَ فِي يَوْمَيْنِ فَلَا إِنَّهُ عَلَيْهِ وَمَنْ تَأَخَّرَ فَلَا إِنَّهُ عَلَيْهِ لِمَنِ اتَّقَىٰ وَاتَّقُوا اللَّهَ وَأَعْلَمُوا أَنَّكُمْ إِلَيْهِ تُحْشَرُونَ} (البقرة 203)

5.6.1 Le sens du mot coranique الله :

Dans la religion islamique, Allah est le seul Dieu reconnu par les musulmans. Allah est considéré comme le plus grand Créateur et le Seigneur qui détient un pouvoir absolu sur l'univers et tout ce qui s'y trouve. (<https://www.islamweb.net/ar/article/199192/>)

Pour définir le sens de ce mot, nous avons consulté l'exégèse d'Ibn Kathir dont nous avons découvert la définition suivante:

«Inb jarir a dit " louange à Dieu " est une reconnaissance envers dieu seul en dehors de toutes ses créatures car il est digne de cette louange pour ce qu'il a accordé à ses serviteurs comme de l'homme de sorte qu'il puisse User de tous ses membres et accomplir tous les devoirs qui lui ont été imposés.» (Harakat, sans date, p. 20).

Ce hadith souligne que louer Dieu est une reconnaissance exclusive envers Lui, séparée de toute autre créature, car Il est digne de cette louange pour les bénédictions qu'Il accorde à Ses serviteur

5.6.2 La traduction proposée par Denise Masson

{Invoquez Dieu aux jours désignés, Celui qui se hâte en deux jours ne commet pas de péché} (La Vache 203) (Masson, 1967, p. 38).

A partir de la traduction de ce verset coranique, nous avons déduit que Masson a souvent choisi le mot **Dieu** comme traduction pour le mot **الله**.

5.6.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah

{Et invoquez **Allah** pendant un nombre de jours déterminés. Ensuite, il n'y a pas de péché, pour qui se comporte en piété, à partir au bout de deux jours, à s'attarder non plus. Et craignez Allah. Et sachez que c'est vers Lui que vous serez rassemblés} (AL-BAQARAH 203) (Hamidullah, sans date, p. 32) .

À partir de la traduction de ce verset coranique, nous avons déduit que Hamidullah a souvent choisi le mot **Allah** comme traduction pour le mot **الله**.

5.6.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Denise Masson a utilisé le mot **Dieu** comme équivalent pour le mot **Allah**, donc, en s'appuyant sur la technique de la traduction littérale ou l'équivalence dynamique, c'est-à-dire l'équivalent le plus proche dans l'autre culture.

Dieu est généralement défini comme l'Être suprême, créateur et souverain de l'univers. Les chrétiens croient en un Dieu unique et trinitaire, c'est-à-dire qu'il existe en trois personnes distinctes mais également une seule substance divine : le Père, le Fils (Jésus-Christ) et le Saint-Esprit. Donc, le mot Dieu a un sens différent de celui chez les musulmans.

Tandis que Muhammed Hamidullah l'a traduit par **Allah**, en utilisant la technique de la transcription phonétique ou l'emprunt en français.

Dans l'islam, le mot "Dieu" est représenté par le mot "Allah", qui est utilisé pour désigner l'unique divinité suprême, et n'a pas de féminin c'est-à-dire on ne peut pas former le nom féminin à partir de nom Dieu chez les musulmans, donc le sens ici se diffère entre les autres religions et la religion islamique.

5.6.5 Notre propre traduction

Nous choisissons la traduction du mot الله par **Allah** en expliquant au lecteur que c'est le Dieu chez le musulman et qu'il n'y a pas d'autre Dieu qu'Allah.

5.7 La traduction du mot فردوس

Le mot فردوس a été mentionné dans le Saint Coran 2 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 88), tel que le verset coranique suivant :

{ الَّذِينَ يَرْتُوبُونَ الْفِرْدَوْسَ هُمْ فِيهَا خَالِدُونَ } (المؤمنون 11)

5.7.1 Le sens du mot coranique فردوس

Le mot "Firdaws" est un mot arabe utilisé dans la religion musulmane pour décrire le Paradis élevé de Dieu. (<https://ketabonline.com/ar/books/28320/>)

Le Hadith définit ce mot par:

«En Dieu et tenu pour véridique les messages qu'ont apportés les prophètes. ils auront le Firdaws qui le milieu, l'endroit le plus haut et le meilleur rang du Paradis. C'est pourquoi le prophète qu'Allah le bénissent et le salue -a dit dans un hadith authentique : lorsque vous demandez à dieu de vous accorder le Paradis, que ce soit le Firdaws son milieu et l'endroit le plus élevé et d'où prennent source les fleuves du Paradis» (Harakat, sans date, p. 155)

C'est-à-dire ce hadith parle sur la valeur du Firdaws, en tant que lieu privilégié dans l'au-delà où les croyants aspirent à atteindre et il encourage les croyants à aspirer à la plus haute position au Paradis, qui est le Firdaws, et à solliciter cela dans leurs prières et supplications à Allah.

5.7.2 La traduction proposée par Denise Masson :

{Ils hériteront du **paradis** Où ils demeureront immortels} (LES CROYANTS 11)
(Masson, 1967, p. 419)

En lisant la traduction de ce verset coranique, nous avons pu remarquer que Masson a régulièrement employé ce terme **paradis** comme traduction pour le mot الفردوس

5.7.3 LA traduction proposée par Muhammed Hamidullah

{qui héritent le paradis **Firdaus** pour y demeurer toujours} (Les Croyants 11) (Hamidullah, sans date, p. 379).

En analysant ce verset coranique traduit, nous avons pu observer que Hamidullah a utilisé le mot **Firdaus** comme traduction pour le mot الفردوس.

5.7.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Denise Masson a utilisé le mot **paradis** comme équivalent pour le mot Firdaws, donc, en s'appuyant sur la technique de l'équivalence dynamique ou l'équivalence culturelle ; elle a cherché dans la culture cible un mot ayant le sens le plus proche.

Dans la religion chrétienne, le paradis fait référence à un lieu spirituel ou à un état spirituel que les chrétiens croient être un endroit de bonheur, de paix et d'expérience intime de la présence de Dieu. Donc, Paradis porte un sens très large.

Tandis que Hamidullah a utilisé le mot **Firdaus** à travers la technique de l'emprunt. Dans ce cas le traducteur a choisi de maintenir le mot original الفردوس afin de montrer que ce mot est spécifique au musulman et qu'il a aussi un concept spécial chez le musulman ainsi qu'un sens précis.

5.7.5 Notre propre traduction

Nous choisissons la traduction de ce mot par la transcription phonétique ou l'emprunt **Firdaus** en expliquant au lecteur non musulman : **Firdaus** est le plus haut niveau du paradis en Islam.

5.8 La traduction du mot السعير:

Le mot السعير a été mentionné dans le Saint Coran 16 fois . (ابوالفتوح، 1990، صفحة 64) ,tel que le verset coranique suivant :

{ فَأَعْتَرَفُوا بِذَنبِهِمْ فَسُحْقًا لِأَصْحَابِ السَّعِيرِ } (الملك 11)

5.8.1 Le sens du mot coranique Sa'ir

Le mot Sa'ir dans la religion islamique fait référence au feu de l'enfer. C'est l'une des punitions que l'homme peut subir dans l'au-delà s'il désobéit ou dépasse les limites de Dieu.

(<https://www.ahl-alquran.com>)

Afin de déterminer le sens de mot islamique, nous sommes appuyées sur Le Hadith dont nous avons trouvé la définition suivante :

«Ils avoueront aussi que s'ils étaient raisonnable, s'ils avaient entendu les vertissements des prophètes et les avaient compris, ils ne seraient pas du nombre des damnés du Brasier.il est dit dans un hadith :Nul n'entrera à l'enfer sans qu'il ne soit convaincu que cet Enfer est son séjour qu'il mérite.» (Harakat, sans date, p. 318)

Ce hadith souligne l'idée que les personnes qui subissent le châtement de l'Enfer réalisent qu'elles le méritent en raison de leurs actions et de leurs mauvais comportements.

5.8.2 LA Traduction proposée par de Denise Masson

{Que les hôtes **du Brasier** soient donc exterminés !}(LA ROYAUTÉ 11) (Masson, 1967, p. 707)

A partir de la traduction ce verset coranique, nous avons déduit que Masson a souvent choisi le mot **brasier** comme traduction pour le mot السعير

5.8.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah

{Ils confessent donc leu péché. Eh bien, pulvérisation pour les Compagnons de **l'enfer_Saïr** !}(La royauté 11) (Hamidullah, sans date, p. 651)

A partir de la traduction ce verset coranique, nous avons déduit que Hamidullah a souvent choisi ce mot **l'enfer_Saïr** comme traduction pour le mot السعير

5.8.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Denise Masson a utilisé le mot **brasier** comme équivalent pour le mot **Saïr**, donc, en s'appuyant sur la technique de la traduction littérale.

Le brasier est un mot qui évoque généralement une grande chaleur, des flammes vives et une combustion vigoureuse.

Dans la religion chrétienne, l'enfer est le lieu de châtement spirituel où les personnes sont punies pour leurs péchés et leurs transgressions.

Tandis que Hamidullah utilise **l'enfer_Saïr** pour la traduction du mot السعير à travers l'équivalence dynamique et la technique de l'emprunt. Dans ce cas le traducteur a choisi de maintenir le mot original السعير afin de montrer que ce mot est spécifique au musulman et qu'il a aussi un sens précis.

5.8.5 Notre propre traduction

Nous proposons la transcription phonétique du mot السعير en expliquant au lecteur que c'est un niveau de l'Enfer en Islam.

5.9 La traduction du mot سجين

Le mot سجين a été mentionné dans le Saint Coran 2 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 63) tel que dans le verset coranique suivant:

{ وَمَا أَدْرَاكَ مَا سِجِّينٌ { (المطففين 8)

5.9.1 Le sens du mot coranique Sijjīn

Dans la religion islamique, le mot "prisonnier" fait référence à une personne qui a été emprisonnée ou détenue de manière illégale ou injuste. (<https://www.islamweb.net/ar/library>)

Afin de déterminer le sens de ce mot, nous sommes appuyées sur le Hadith, dont nous avons trouvé la définition suivante :

«Le sort des coupables sera le Sijjīn (traduit dans le verset en ténèbre) Ce mot provient du mot arabe سجين qui signifie prison .Ou, comme on l'a interprété, le Sijjīn se trouve dans les profondeurs de l'Enfer et dans les lieux les plus étroits où seront précipités les plus vifs et les plus criminels parmi les damnés de l'enfer .» (Harakat, sans date, p. 462)

Cela veut dire L'expression «Sijjīn» est un mot arabe qui signifie prison. Selon certaines interprétations, le Sijjīn fait référence à un endroit situé dans les profondeurs de l'Enfer, où les pécheurs les plus violents et les plus criminels seront jetés parmi les damnés.

5.9.2 La traduction proposée par Denise Masson

{ ce qu'est le Sijjīn ? _ c'est un livre écrit. } (LES FRAUDEURS 8) (Masson, 1967, p. 746)

Nous avons observé que Masson a fréquemment utilisé le mot " **Sijjīn** " comme traduction pour le mot arabe " **سَجِين** ".

5.9.3 La traduction proposée par Muhammaed Hamidullah

{et qui te dira ce qu'est l'enfer prison ?} (LES FRAUDEURS 8) (Hamidullah, sans date, p. 692)

A partir de la traduction de ce verset coranique nous avons déduit que Hamidullah a souvent choisi ce mot **l'enfer prison** comme traduction pour le mot **سَجِين**

5.9.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Denise Masson a utilisé le mot **Sijjīn** comme équivalent pour le mot **سَجِين**, donc, en s'appuyant sur la technique de l'emprunt sans expliquer au lecteur le sens de ce mot étrange. Donc, elle a donné une traduction ambiguë.

Tandis que Hamidullah utilise **l'enfer prison** pour la traduction du mot **سَجِين** à travers la technique de l'étoffement ou l'équivalent descriptif en donnant une traduction claire pour le lecteur et qui reflète aussi le sens original.

5.9.5 Notre propre traduction

Nous proposons comme traduction à ce mot « le fond de l'enfer » en s'appuyant sur l'étoffement.

5.10 La traduction du mot **سَجِيل**

Le mot été mentionné dans le Saint Coran 3 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 63), p63) , tel que dans le verset coranique suivant:

{ تَرْمِيهِمْ بِحِجَارَةٍ مِّن سَجِيلٍ } (الفيل 4)

5.10.1 Le sens du mot coranique Sijil

Sijil est un mot qui se traduit par "registre" en français. Ce mot est utilisé pour désigner l'écriture ou le registre conservé par Dieu, où les actions, les paroles et les comportements des individus sont enregistrés. (<https://as.elbayan-news.com>)

Nous nous sommes référées au Hadith pour clarifier le concept de ce mot islamique, et voici la définition que nous avons trouvée.

«Ibn ishaq a dit "après que dieu ait envoyé Mohammad qu Allah le bénisse et le salue et pour rappeler aux Qoraïchites ses bienfaits qu'il leur a accordés, il a mentionné dans le Coran cette petite sourate et ce qu'en fut de l'armée Éthiopienne qui voulait la vénérer au fil des jours et comment il l'a gardée contre toute agression "Ne sais-tu pas comment ton seigneur a agi avec l'expédition de l'éléphant "les ulémas ont laissé alier leur imagination pour décrire cette file d'oiseaux qui a anéanti la plus grande partie de cette bande d'oiseaux avalent jeté de petits cailloux d'argile sur la tête des éthiopiens en les réduisant comme de la paille mâchée ,une expression qui signifie que leurs corps étaient déchiquetés» (Harakat, sans date, p. 565)

Cela veut dire Certains ont suggéré qu'il s'agit d'une substance composite faite de pierre et d'argile d'une extrême dureté. D'autres ont dit que c'est le grand seau, tandis que certains ont avancé l'idée que ce sont des pierres de sijil qui leur ont été envoyées. D'autres encore ont affirmé que ce sont des pierres sur lesquelles sont inscrits les noms des tourmenteurs. Certains ont conclu qu'il s'agit de pierres provenant de l'Enfer ou du ciel de ce monde.

5.10.2 La traduction proposée par Denise Masson

{ qui leur lançaient **des pierres d'argile** }

(L'ÉLÉPHANT 4) (Masson, 1967, p. 768)

A partir de la traduction de ce verset coranique, nous avons déduit que Denise Masson a souvent choisi ce mot **d'argile** comme traduction pour le mot **سجیل**

5.10.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah

{qui leur lançaient des pavés **de glaise** ?} (L'ÉLÉPHANT 4) (Hamidullah, sans date, p. 715)

D'après la traduction de ce verset coranique, il est évident que Hamidullah a souvent préféré utiliser le mot **glaise** pour rendre le mot **سجیل**

5.10.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Denise Masson a utilisé le mot **d'argile** comme équivalent pour le mot **Sijil**, donc, en s'appuyant sur la technique de la traduction littérale. Les "pierres d'argile" peuvent être interprétées comme des pierres faites d'une argile compacte.

Tandis que Hamidullah utilise **glaise** pour la traduction du mot **سجیل** à travers la technique de la traduction littérale. Les "pavés de glaise" suggèrent des blocs plus grands et plats, probablement façonnés à partir de glaise.

5.10.5 Notre propre traduction

Nous proposons la traduction suivante « d'argile d'une extrême dureté » afin de donner une traduction claire au lecteur

5.11. La traduction du mot الرقيم

Le mot **الرقيم** été mentionné dans le Saint Coran 1 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 57), tel que dans le verset coranique suivant:

{ أم حَسِبْتِ أَنْ أَصْحَابَ الْكُهْفِ وَالرَّقِيمِ كَانُوا مِنْ آيَاتِنَا عَجَبًا } (الكهف 9)

5.11.1 Le sens du mot coranique ÉR Raqim

Afin de déterminer le sens de ce mot coranique, nous sommes appuyées sur le Hadith dont nous avons trouvé la définition suivante :

«Les opinions furent controversées au sujet du terme : "ÉR Raqim" cité dans le versets -Ibn Abbas a dit que c'est le nom d'une vallée qui se trouve auprès de ayia -Ad Dahak a déclaré que c'est le nom de la vallée où se trouve la caverne -sa id Ben Joubair, quant à lui ,a pris le sens étymologique et précise qu'il s'agit d'un tableau en pierre où fut gravée l'histoire des gens de la caverne et placé à son entrée. Et l'auteur de conclure : la dernière interprétation s'avère être la plus correcte »

(Harakat, sans date, p. 99)

Ceci veut dire Les opinions ont été controversées concernant le mot "ÉR Raqim" cité dans les versets.

5.11.2 La traduction proposée par Denise Masson

{Comprend-tu que les hommes de la Caverne et **d'al Raqime** constituent une merveille parmi nos Signes ?}(CAVERNE 09) (Masson, 1967, p. 356)

Il est notable que Masson a souvent préféré traduire le mot arabe "الرَّقِيم" par le mot **al Raqime** dans sa traduction de verset coranique".

5.11.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah

{te rends-tu compte de ce que les gens de la Grotte et **d'ar-Raqîm** constituaient une merveille d'entre Nos signes }(LA GROTTTE 9) (Hamidullah, sans date, p. 318)

Hamidullah a fréquemment utilisé le mot "**d'ar-Raqîm**" pour traduire le mot "الرَّقِيم" dans ce verset coranique.

5.11.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Dans la traduction proposée par Masson, ce mot est traduit par **al Raqîme** à travers la technique de l'emprunt.

Hamidullah aussi utilise **ar-Raqîm** pour la traduction du mot الرقيم à travers la technique de l'emprunt.

5.11.5 Notre propre traduction

Nous choisissons aussi de traduire ce terme par **ar-Raqîm** puisqu'il s'agit d'un nom propre.

5.12. La traduction du mot أواب

Le mot أواب été mentionné dans le Saint Coran 6 fois. (ابوالفتوح، 1990، صفحة 22) tel que dans verset coranique suivant :

{ اصْبِرْ عَلَىٰ مَا يَقُولُونَ وَاذْكُرْ عَبْدَنَا دَاوُودَ ذَا الْأَيْدِ إِنَّهُ أَوَّابٌ } (ص 17)

5.12.1 Le sens du mot coranique أواب

Dans la religion islamique le mot أواب se réfère à l'acte de repentance des croyants envers Dieu. (<https://surahquran.com/quran>)

Nous sommes appuyées sur l'exégèse d'Ibn Kathir pour définir ce mot coranique. Selon lui, ce concept se définit comme suit:

«Et si plein de déférence pour nous en d'autre terme il est toujours prompt à revenir à dieu .Car il confiait toutes ses affaires à dieu en revenant à lui à tout moment »

(Harakat, sans date, p. 371)

Ceci veut dire que أواب est la personne qui est toujours prompt à revenir à Dieu. Elle confie toutes ses affaires à Dieu et revient vers Lui à tout moment.

5.12.2. La traduction proposée par Denise Masson

{Supporte ce qu'ils disent, et mentionne notre serviteur David, doué de force et **plein de repentir**.} (ÇAD 17) (Masson, 1967, p. 559)

A partir de la traduction ce verset coranique, nous avons déduit que Masson a souvent choisi le mot **plein de repentir** comme traduction pour le mot **أَوَابٌ**

5.12.3 La traduction proposée par Muhammed Hamidullah

{Endure avec constance ce qu'ils disent ; et rappelle-toi David Notre esclave, lequel avait des mains, certes, et était vraiment **plein de repentir**} (S'âd 17) (Hamidullah, sans date, p. 513)

Nous avons constaté que Hamidullah a fréquemment utilisé le mot "**plein de repentir**" pour traduire le mot arabe "**أواب**"

5.12.4 L'analyse de la traduction réalisée par les deux traducteurs

Denise Masson et Hamidullah ont utilisé le mot **plein de repentir** comme équivalent pour le mot **أَوَابٌ**, donc, en s'appuyant sur la technique de l'étoffement.

Dans la religion chrétienne, le mot "repentance" correspond à l'idée de reconnaître ses péchés, de se tourner vers Dieu avec un cœur brisé pour le repentir et le changement.

Les Deux traducteurs ont préféré cette technique afin de donner une traduction explicative au lecteur.

5.12.5 Notre propre traduction

Nous proposons la traduction suivante « celui qui revient toujours à Allah » en s'appuyant sur l'équivalence descriptive.

6. Conclusion

Dans ce chapitre, nous avons d'abord analysé notre corpus ; la traduction de Denise Masson et celle de Hamidullah en présentant la biographie de ces deux traducteurs et en analysant la forme et le contenu de leurs traductions. Puis, nous avons clarifié la méthode d'analyse de la Traduction des termes religieux et légitimes et qui se consiste en approche qualitative précisément étude analytique comparative. Ensuite, nous avons terminé par La traduction des termes religieux et légitimes du Saint Coran en langue française par Denise Masson et Muhammed Hamidullah. À la fin de ce chapitre Nous sommes parvenus à :

-les deux traducteurs se diffèrent dans la manière de la présentation de leurs traductions ; le contenu de l'introduction est plus vaste dans l'introduction de Muhammed Hamidullah notamment dans la version originale ainsi qu'il en a inclus le texte coranique arabe alors que l'introduction dans la traduction de Denise Masson était retrainte dont elle a concentré sur les difficultés rencontrées. En plus, M. hamidullah a utilisé les notes explicatives au bas de page dans la deuxième version et à côté gauche dans la première version alors que D. Masson les a évitées.

-Les deux traducteurs sont appuyés sur plusieurs techniques ; l'étoffement (l'équivalence descriptive), l'emprunt (la transcription phonétique), la traduction littérale, l'équivalence dynamique (l'équivalence culturelle)

- le sens du mot coranique se transmis lors de l'utilisation des deux techniques ; l'emprunt et l'étoffement (l'équivalent descriptif). Afin d'éviter l'ambiguïté nous avons suggéré d'ajouter une note de bas de page afin d'expliquer le sens du mot emprunté pour le lecteur étranger.

- l'objectif de la traduction de ces mots coraniques se diffère chez les deux traducteurs ; M. Hamidullah souvent cherche à transmettre le sens du terme alors que D. Masson a pour but la proposition d'une traduction claire pour le lecteur non arabe et proche à sa culture.

Conclusion générale

Conclusion Générale

Nous avons eu comme objectif de l'analyse des termes religieux et légitimes en langue française dans les deux traductions ; celle de Muhammed Hamidullah et celle de Denise Masson la découverte comment ils ont traduit ces mots (« comment » se consiste en la technique utilisée et le sens transmis) et l'identification de l'objectif de la traduction de ces mots. Pour cela, nous allons confirmer ou nier les hypothèses proposées:

- Quelles sont les techniques utilisées par ces deux traducteurs afin de traduire ces mots coraniques ?

Notre propre hypothèse : Les deux traducteurs utiliseraient des différentes techniques afin de traduire ces mots coraniques.

Hypothèse justifiée: Les deux traducteurs sont appuyés sur plusieurs techniques ; l'étoffement (l'équivalence descriptive), l'emprunt (la transcription phonétique), la traduction littérale, l'équivalence dynamique (l'équivalence culturelle)

- Est-ce que les techniques utilisées sont celles mentionnées par les traductologues et les linguistes ?

Nous avons proposé l'hypothèse suivante : les techniques utilisées seraient celles mentionnées par les traductologues et les linguistes.

Hypothèse justifiée : Les techniques utilisées sont celle mentionnées par les théoriciens que nous avons abordés dans la partie théorique ; Peter Newmark, Eugene Nida et les deux chercheurs Vinay et Darbelnet.

- Est-ce que les équivalents français proposés reflètent le sens original ou s'adaptent avec la culture du lecteur français?

Notre hypothèse : les équivalents français proposés refléteraient parfois le sens original des mots coraniques arabes et s'adapteraient parfois avec la culture du lecteur français.

Hypothèse justifiée : le sens du mot coranique se transmet lors de l'utilisation des deux techniques ; l'emprunt et l'étoffement (l'équivalent descriptif). Ces deux techniques sont souvent utilisées par Muhammed Hamidullah. Denise Masson a souvent choisi d'adapter le sens du mot original à la culture cible notamment lors de l'utilisation de la technique de l'équivalence dynamique chez Nida (l'équivalent culturel chez Peter Newmark)

- Quelles sont les méthodes qui mènent à bien traduire ces mots?

Notre hypothèse : les méthodes qui mènent à bien traduire ces mots seraient celles qui transmettent le sens original du terme religieux ou légitime et qui proposent des équivalents compréhensibles et clairs pour le lecteur français.

Hypothèse justifiée : La méthode de traduction qui aide à bien transmettre le sens du terme religieux ou légitime arabe et à présenter une traduction compréhensible et claire au lecteur cible se consiste en :

- Identifier le sens du mot coranique original en utilisant le Hadith et les exégèses.
- Transmettre à la fois le sens original et donner une traduction claire pour le lecteur à travers l'utilisation des deux techniques ; l'emprunt et l'étoffement.
- Lors de l'utilisation de l'emprunt, l'ajout des notes de bas de page afin d'expliquer le sens du mot emprunter est nécessaire.

A la fin, nous sommes aussi parvenues à identifier l'objectif de la traduction de ces mots coraniques qui se diffère chez les deux traducteurs ; M. Hamidullah souvent cherche à transmettre le sens du terme alors que D. Masson a pour but la proposition d'une traduction claire pour le lecteur du texte cible non arabe et proche à sa culture.

Références Bibliographiques

Dictionnaires:

Augé, C. (1905). dictionnaire de français LAROUSSE.

DUBOIS, J. (1994). Dictionnaire de linguistique et des sciences du langage,. *Larousse*. . Paris.

Sites :

(2023, Mars 23). Récupéré sur)<http://www.qurancomplex.com>.

(2023, Mars 25). Récupéré sur <http://digital.ahram.org> consulté

définition du terme légitime. (2023, Avril 12). Récupéré sur
(<https://dictionnaire.lerobert.com/definition/legitime>

définition du terme religieux. (2023, Avril 11). Récupéré sur <https://dictionnaire.lerobert.com/definition/religieux>

Consulté le 05 11, 2023, sur https://www.lemonde.fr/archives/article/1994/11/15/mort-de-l-islamologue-denise-masson-une-catholique-interpretatrice-du-coran_3843591_1819218.html

(<https://surahquran.com/quran>

(<https://as.elbayan-news.com>)

(<https://dorar.net/feqhia/672>)

(https://www.zakatfund.gov.ae/zfp/web/page_alzaka.aspx)

(<https://www.edarabia.com>)

<https://ketabonline.com/ar/books/28320/>)

<https://www.ahl-alquran.com>)

Mémoires de recherche :

Maamri, F. (2005-2006). Le Concept de Littéralité dans la traduction du Coran.

جوهرة بوشريط. (2012-2011). ترجمة نماذج من الالفاظ المعربة في السور الملكية الى اللغة الفرنسية.

ملیكة سربسر. (2012-2011). ترجمة معاني القرآن الكريم عند دونيز ماسون -دراسة تطبيقية-.

Articles:

Molina, L. (1998). Translation techniques revisited: A dynamique and Functionalist Approach. *Meta*, 507.

Trabelsi, C. (2000). La problématique de la traduction du Coran : étude comparative de quatre traductions françaises de la sourate « La lumière ». *Meta*, 403.

Livres :

- A.Hosni, A. (s.d.). *On Translating the Qur'an (An Introductory Essay)*.
- Darblenet, J.-P. V. (1972). *La stylistique comparée du français et de l'anglais*. Paris: Didier.
- Hamidullah, M. (sans date). *Le Saint Coran*.
- Hamidullah, M. (sans date). *Le Noble Coran*.
- Hans Wehr. (1993). *Arabic – English Dictionary*.
- Harakat, A. (sans date). *Interpretation du Coran تفسير ابن كثير*
- Hosni, A. A. (sans date). *On Translating the Qur'an (An Introductory Essay)*.
- KASSAB, M. Y. (sans date). *3 000 HADITHS ET CITATIONS CORANIQUES*.
- Masson, D. (1967). *Le Coran*. Gallimard.
- Masson, D. (1985). *Essai d'interprétation du Coran Inimitable*. Liban, Egypt .
- Michel cuypers et Geneviève Gobillot. (2007). *Le Coran. Idées reçues*.
- MUNDAY, J. (2009). *The Routledge Compassion to Translation Studies*. . London.
- NIDA, E. (1964). *Toward a Science of Translating*. Brill.
- Pickthall, M. (1930). *The Meaning of the Glorious Qur'an* .
- ابي محمد علي بن احمد بن سعيد بن حزم. (بلا تاريخ). *المحلى* . 1962.
- احمد بن فارس بن زكرياء القزويني. (1986). *مجل اللغة* . بيروت : مؤسسة الرسالة .
- الامام بدر الدين محمد بن عبد الله الزركشي. (1957). *البرهان في علوم القرآن* . بيروت, لبنان : دار احياء الكتب العربية .
- الدكتور محمد حسين ابو الفتوح. (1990). *قائمة معجمية بالفاظ القرآن الكريم ودرجة تكرارها* .
- الشاهد البوشيخي. (2008). *دراسة مصطلحية* . لبنان : مكتبة لبنان ناشرون .
- امحمد مختار. (2003). *الاشترك والتضاد في القرآن الكريم* .
- جلال الدين السيوطي. (1958). *اتمام الدراية لقراء النقاية* . بيروت : دار الكتب العلمية .
- جلال الدين بن الطاهر العلوش. (2008). *احكام ترجمة القرآن الكريم* .
- صالح عزيمة. (1994). *مصطلحات قرآنية* . بيروت, لبنان : دار النصر .
- عبد السلام هارون. (1946). *معجم مقاييس اللغة* . بيروت : دار الجبل .
- عز الدين الحايك. (2000). *ترجمة تقريبية سهلة وواضحة لمعاني القرآن الكريم باللغة الانجليزية* . دار الفكر المعاصر .
- عزيز عارف. (2005). *نماذج من الخلل في ترجمة القرآن (بالانجليزية والفرنسية)* . بغداد, العراق: دار الشؤون الثقافية العامة .
- فخر الدين الرازي. (1981). *تفسير الفخر الرازي المشتهر بالتفسير الكبير و مفاتيح الغيب* . دار الفكر .
- فريدة زمرد. (2011). *جهود العلماء في خدمة المصطلح القرآني, المسار والمصير* . دار الحديث الحسنية .

محمد الصالح البنداق. (1983). *المستشرقون وترجمة القرآن الكريم*. بيروت : دار الافاق الجديدة.

محمد فريد وجدي. (1954). *الادلة العلمية على جواز ترجمة معاني القرآن الى اللغات الاجنبية*. القاهرة : مطبعة الرغائب

Abstract:

In this research study titled "Translation of Religious and Legitimate Terms in the Holy Quran: A Comparative Study," our objective is to explore how two translators, Muhammed Hamidullah and Denise Masson, have translated Islamic terms in the Quran. The research is divided into two main parts: the theoretical part, titled "Religious and Legitimate Terms in the Holy Quran and the Challenges of Translation," where we discuss various foundational concepts related to our research, including a brief history of Quran translation into foreign languages (particularly French), the prohibition and permissibility of Quran translation, the challenges of translating Quranic texts and specific religious and legitimate terms, as well as techniques for translating small units such as individual words, expressions, and phrases.

In the practical part, we first analyze the corpus, which includes the biographies of the two translators and an examination of the form and content of their translations. Subsequently, we analyze the translation of religious and legitimate terms in the French language, aiming to identify the techniques employed and explore the proposed equivalents. Finally, we conclude the research by addressing the problem statement and the questions posed in the introduction.

Keywords: the Holy Quran, religious terms, legitimate terms, techniques, the meaning

ملخص:

في هذا البحث الذي يتناول "ترجمة المصطلحات الدينية والشرعية في القرآن الكريم. دراسة مقارنة"، ومن أجل تحقيق هدفنا الذي يهدف إلى معرفة كيف قام المترجمان محمد حميد الله ودونيز ماسون بترجمة هذه المصطلحات الإسلامية، قمنا بتقسيمه إلى قسمين؛ الجزء النظري المعنون "المصطلح الديني والشرعي في القرآن الكريم ومشكلة ترجمته" حيث تناولنا مفاهيم مختلفة ذات علاقة ببحثنا؛ تاريخ موجز لترجمة القرآن الكريم إلى اللغات الأجنبية (خاصة اللغة الفرنسية)، حظر وجواز ترجمة القرآن الكريم، مشكلة ترجمة النصوص والكلمات القرآنية وتحديداً المصطلحات الدينية والشرعية، وتقنيات ترجمة الوحدات الصغيرة، أي الكلمة وهي المهمة بالنسبة لنا، والعبارة والجملة. أما في الجزء التطبيقي، فقمنا أولاً بتحليل المصدر؛ سيرة حياة المترجمين الاثنين وتحليل شكل ومحتوى ترجمتهما. بعد ذلك، قمنا بتحليل ترجمة المصطلحات الدينية والشرعية في القرآن الكريم إلى اللغة الفرنسية لاستخلاص التقنيات المستخدمة والبحث عن المكافئات المقترحة. وبالطبع، أنهينا هذا البحث بملخص تلخص الإجابة عن المشكلة والأسئلة التي طرحت في المقدمة العامة.

الكلمات المفتاحية:

القران الكريم - المصطلحات الدينية - المصطلحات الشرعية - التقنية - المعنى